



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.

VOLUME 35, NUMÉRO 4 MARS 1991

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
d'août, septembre, octobre et novembre 1990



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
a/s Domaine de Maizerets
1 000, avenue De La Vérendrye
Québec (Québec)
G1J 4V7
Répondeur téléphonique : 667-6373

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques

Claude Auchu, Louis Messely,
Pierre Otis et Josée Tardif

Traitement de texte

Denise Béland

Rédacteur en chef

Édition électronique

Conception graphique



Jacques Turgeon

Impression

Imprimerie Inter Ligne inc.

Courrier de deuxième classe
enregistrement no 4909

Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec et du Canada
ISSN-0007-5256

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin Ornithologique utiliser l'adresse suivante :

C.P 435
STONEHAM
G0A 4P0

Des dessins d'oiseaux tirés du guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord ont pu être reproduits avec la permission des Éditions Broquet.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

La photo de Troglodyte de Caroline de la page couverture est d'Alain Gagnon.

SOMMAIRE

BULLETIN
ORNITHOLOGIQUE
MARS 1991

ÉDITORIAL	103
ÉTATS FINANCIERS	104
DATES DE TOMBÉE DES ARTICLES	105
ACTIVITÉS DE SAISON	106
ACTIVITÉS PASSÉES	110
RECENSEMENT DE NOËL, LA POCATIÈRE	112
RECENSEMENT DE NOËL, QUÉBEC	114
RECENSEMENT D'HIVER CAP TOURMENTE	117
NOTRE BULLETIN A 35 ANS	119
UNE MÉSANGE ALBINO À LAC-BEAUPORT	120
RECENSEMENT DE NOËL, BEAUCE	121
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	122
QUAND L'EST DÉCOUVRE L'OUEST	140
COMPTOIR DES VENTES	144
LES MERLES-BLEUS DE LA S. A. S.	145
COUPON D'ADHÉSION	146
VOTRE C. A.	148

Votre Bulletin est traité et édité à l'aide d'un ordinateur Macintosh. Par contre, nous sommes maintenant en mesure de traduire les fichiers produits à l'aide d'appareils PC et compatibles.

Donc, si vous avez le goût d'écrire dans votre journal, que vous soyez équipés d'un Mac ou d'un PC, faites-moi parvenir votre texte sur disquette 3.5" et je vous la retournerai par retour du courrier.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'être utilisateur d'ordinateur pour participer: des manuscrits lisibles ou mieux sont les bienvenus.

Jacques Turgeon



L'ÉDITORIAL

Le prix Harfang des neiges de la conservation

Le prix Harfang des neiges de la conservation est décerné annuellement par le Jardin zoologique du Québec.

Il a pour but d'honorer une personne ou un organisme ayant fourni un apport exceptionnel à la conservation de la faune ailée.

Le prix Harfang des neiges 1990 a été attribué au Dr Yves Dubord qui oeuvre actuellement au sein d'une équipe de médecins vétérinaires à Chicoutimi.

Yves Dubord a commencé à s'occuper de la faune ailée dès son arrivée à Hauterive où il a ouvert son premier cabinet de médecine vétérinaire. Des débuts modestes, une demie douzaine de cas en 1977. Pendant les sept années passées sur la Côte Nord, il a continué à soigner bénévolement les oiseaux.

Quand il décide de s'installer à Chicoutimi en 1984, il continue dans la même veine et la première année il soigne une vingtaine de "patients".

Au fil des années la réputation de ce vétérinaire s'étend. Quelques unes de ses interventions font la "une" des quotidiens régionaux et le nombre de cas ne cesse d'augmenter.

Quand un oiseau arrive à la clinique, il doit subir d'abord un examen général. Un bon nombre de cas ne demande que des traitements de support: un rehydratation par exemple. Mais, bien des fois, les dommages sont plus importants. Il faut alors passer à l'examen radiologique et, s'il y a lieu, l'oiseau est opéré. Ensuite, le patient reçoit les soins post-opératoires et passe sa convalescence dans des volières aménagées à l'arrière de la clinique ou dans l'arrière-cour du domicile d'Yves Dubord. Puis vient, quand nécessaire, l'entraînement au vol pour finir par la libération de l'oiseau dans la nature.

Entre mars 1990 et octobre 1990, 82 oiseaux sont arrivés à la clinique et tous les cas ont été traités.

Actuellement, Yves Dubord travaille à la mise sur pied d'un centre de réhabilitation pour les oiseaux, en étroite collaboration avec la municipalité de Saint-Fulgence. Ce projet se concrétisera au printemps 1991 et ce centre, destiné principalement à apporter aux oiseaux tous les soins nécessaires devrait contribuer activement à l'éducation du public et à sensibiliser les gens au respect de notre faune ailée et de ses habitats.

Vous en connaissez des Yves Dubord dont l'implication personnelle, le rayonnement para-local, l'importance des gestes posés, la durée de l'action et le soutien qu'il a reçu sont comparables ?

Si oui, je vous invite à communiquer avec:

Monsieur Christian Potvin, Directeur

Jardin zoologique du Québec

8191, ave du Zoo

Charlesbourg, Québec

G1G 4G4

Jean-Roch Giguère

ÉTATS FINANCIERS

Bilan au 31/12/90

Prévision pour 1991

REVENUS

Adhésions 1 an.....	7 233,00	8 600,00
Adhésions 2 an.....	1 291,00	1 600,00
Subventions	2 500,00	300,00
Dons	126,00	50,00
Publicités	107,00	100,00
Activités	94,30	100,00
Comptoir de ventes	340,37	400,00
Congrès	24 782,00	-----
Tirage Richard Caron	2 997,00	-----
Album Souvenir-Congrès	651,00	1 400,00
Guide des sites	-----	28 000,00
Intérêts	380,26	300,00
Total	40 502,53	40 850,00

DÉPENSES

Le Bulletin Ornithologique	6 944,91	8 200,00
Administration	3 553,79	2 000,00
Activités	556,90	300,00
EPOQ	323,04	400,00
Cotisations	1 182,50	1 200,00
Comptoir de ventes	334,87	400,00
Guide des sites	302,72	22 800,00
Tirage Richard Caron	1 914,88	-----
Congrès	22 267,21	-----
Lithographie	524,14	-----
Publicité	150,00	-----
Bulletin du congrès	-----	3 500,00
Total	38 055,51	38 800,00

ACTIF

En caisse	4 824,26
Inventaire	1 258,50
Total	6 082,76

DATES DE TOMBÉES DES ARTICLES POUR LES PROCHAINES PARUTIONS

Parution de juin Réception des articles le **1^{er} mai**
Parution de septembre Réception des articles le **1^{er} août**
Parution de décembre Réception des articles le **1^{er} novembre**
Parution de mars Réception des articles le **1^{er} février**

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.

Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction



**SEMENCES EN GROS
IMPORTATEUR & EXPORTATEUR**

Exigez nos fameux mélanges
POUR :

- Colombes
- Hamsters
- Oiseaux sauvages
- Perroquets
- Perruches
- Pigeons
- Pinsons
- Serins
- Tourterelles
- Etc.

**GRIC
GROC.**



RÉGION DE MONTRÉAL
1350, Rue Newton
Boucherville (Québec)
J4B 5H2
Tél. (514) 641-1050
Fax (514) 641-4979

RÉGION DE QUÉBEC
981, rue Commerciale
Saint-Jean-Chrysostôme(Qc)
G6Z 2L4
Tél. (418) 839-8877
Fax (418) 839-9578

ACTIVITÉS DE SAISON

par Arne Rasmussen

VENDREDI 26 avril

TOUT SUR L'ORNITHOLOGIE

Nous vous invitons à venir chercher de l'information et partager vos connaissances sous forme d'ateliers. Il sera question de : photos, jumelles, télescope, mangeoires, nichoirs, cabanes, etc.

RESPONSABLE : Christian Proulx tél. 887-3652
682-5187

RENDEZ-VOUS : 19h30

À la grande salle du Domaine de Maizerets.

DIMANCHE 28 avril

ÎLE AUX COUDRES

Nous ferons le tour de cette charmante île tout en arrêtant aux bons endroits que connaît Denis.

RESPONSABLE : Denis Talbot tél. 845-9824

RENDEZ-VOUS : 7h00

Au traversier de Saint-Joseph-de-la-Rive.

SAMEDI 4 mai

PONT DE L'ÎLE D'ORLÉANS

C'est le meilleur temps pour les canards et la marée sera parfaite si on se lève très tôt.

En raison de la place limitée pour stationner au pont de l'île, le covoiturage sera de rigueur.

Habillez-vous très chaudement pour cette excursion.

RESPONSABLE : Arne Rasmussen tél. 657-7058

RENDEZ-VOUS : 6h45

Beignerie Country Style,
angle Canardière/d'Estimauville.

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du COQ.

Bien prendre note car ils ne seront pas répétés à chacune des excursions.

- La plupart des excursions durent du matin jusqu'au milieu de l'après-midi.
- En cas de température douteuse, nous vous conseillons d'écouter la météo ou encore de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion. Les ornithologues sont des gens "durs".
- Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer d'une. Dans la plupart des excursions nous passons dans les terrains humides et marécageux, alors soyez bien botté.
- Prévoyez aussi un bon lunch selon votre appétit et suffisamment de liquide, surtout par temps chaud. Une bonne collation, par exemple, des fruits et des noix, est une bonne idée. C'est long de 6h00 à midi !
- Et surtout, n'oubliez pas vos jumelles !!!

Nous encourageons les responsables à fournir un petit compte-rendu de leurs activités.

Veuillez s.v.p. poster vos articles directement à:

Jacques Turgeon
C. P. 435
Stoneham (Québec)
G0A 4P0

DIMANCHE 21 avril

BAIE-DU-FEBVRE

C'est une excursion qui durera toute la journée. Prévoir un bon lunch. Habillez-vous chaudement et soyez chaussés pour les terrains humides.

RESPONSABLE : Denis Talbot tél. 845-9824

RENDEZ-VOUS : 7h30

À peu près 1 km avant Baie-du-Febvre,
au poste d'observation des Oies des neiges.

SAMEDI ET DIMANCHE 11 et 12 mai

CÔTE NORD DU ST-LAURENT

André Dupéré nous fera visiter la côte nord, de Baie-St-Paul jusqu'à St-Paul-du-Nord. Nous passerons par des hameaux et des villages tels que: Cap-aux-Corbeaux, Les Éboulements, Saint-Irénée-les-Bains et Rivière-aux-Canards. En route nous scrutons les baies, étangs, lacs, plages, quais et rivières pour les oiseaux du milieu aquatique; mais soyez toujours prêt à des surprises. Cette excursion est d'une durée de deux jours. Nous ferons halte aux Escoumins pour la nuit (coût approximatif 30,00 \$ incluant le déjeuner).

RESPONSABLE: André Dupéré tél. 663-4305

RENDEZ-VOUS: 8h00 samedi le 11 mai

À l'église de Baie-St-Paul.

N. B. Veuillez s.v.p. communiquer avec le responsable trois (3) jours avant le départ.

DIMANCHE 12 mai

PONT-ROUGE / ST-AUGUSTIN

Des canards au Merle-bleu de l'est, de la Bécasse d'Amérique au Moucherolle phébi, de la Buse à Épaulettes à la Sturnelle des prés - ou vice-versa, une chose est sûre, nous en verrons plusieurs. Une balade en automobile et quelques marches à pieds feront visiter maints habitats.

RESPONSABLE: Pierre Otis tél. 876-3279

RENDEZ-VOUS: 7h00

Caisse populaire de Saint-Augustin,
en face de l'église.

MERCREDI 15 mai

DOMAINE DE MAIZERETS

Pourquoi pas une petite sortie sur semaine? Allons voir si les parulines sont arrivées.

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél. 847-7645

RENDEZ-VOUS: 17h30

Stationnement du Domaine de Maizerets.

JEUDI 16 mai

BOISÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Une invitation spéciale est lancée aux lève-tôt. Guy nous fera visiter ses bons endroits autour de l'Université Laval.

RESPONSABLE: Guy Lemelin tél. 837-2998

RENDEZ-VOUS: 5h00 (du matin)

Face au Pavillon Casault (Grand Séminaire)
stationnement sur l'avenue Liénard.

SAMEDI 18 mai

CAP TOURMENTE

Pendant qu'un groupe privilégié s'amuse à l'île aux Basques, nous visiterons notre fiable vieux cap Tourmente où, à cette période de l'année, toutes sortes de surprises peuvent arriver.

RESPONSABLE: Claude Simard tél. 661-6965

RENDEZ-VOUS: 7h00

Beignerie Country Style
angle Canardière/d'Estimauville.

LES 18-19 et 20 mai

ÎLE AUX BASQUES

Réservation obligatoire, nombre de places limité. Pour le coût du logement et du transport, s'adresser à la responsable. Prévoir de la nourriture pour 3 jours, sac de couchage, vêtements d'hiver, bottes, imperméable. Il est important de prévoir un surplus de nourriture (et de temps) puisque les conditions météo peuvent modifier les horaires de traversées. Départ le vendredi, retour le lundi.

NOTE: Réservation 25\$

RESPONSABLE: Luce Ste-Marie tél. 522-7941

DIMANCHE 19 mai

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Cette région aux habitats variés est très productive, et l'accueil de la famille Ouellet est toujours très chaleureuse. Qu'en dites-vous des espèces suivants: Bruant des plaines (vu en '90), Bruant de Lincoln, Paruline à couronne rousse, les trois moqueurs? Tout est possible !!!

RESPONSABLE: Gilles Ouellet tél. 1(819)385-4805

RENDEZ-VOUS: 7h00

Au bord de la route, 2^e sortie de Val-Alain
en venant de Québec, sur l'autoroute 20.

MERCREDI 22 mai

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY

Les soirées sont longues et nous avons amplement de temps de faire quelques heures d'observation après le bureau. Sans doute, Gilbert et Alain nous feront voir de très belles choses.

RESPONSABLE: Alain Gagnon tél. 872-1666
Gilbert Dubé

RENDEZ-VOUS: 7h30

Stationnement de la base de plein air de Sainte-Foy.

SAMEDI 25 mai

CAP TOURMENTE

En ce temps de l'année où nous sommes au summum des possibilités d'observation et des premiers nicheurs et des migrateurs retardataires, autant des espèces aquatiques que terrestres, profitez-en pour nous accompagner. Bottes et lunch souhaitable.

RESPONSABLE: Louis Messely tél. 622-9794

RENDEZ-VOUS: 7h00

Beignerie Country Style,
angle Canardière/d'Estimauville.

DIMANCHE 26 mai

SECTEUR BEAUPORT

Venez découvrir un nouveau territoire riche en passereaux, près de Québec.

RESPONSABLE: Robin Gingras tél. 661-7857

RENDEZ-VOUS: 6h30

Camping Villeneuve (au début de la piste de ski de fond) à Beauport, sortie rue Labelle nord, rue Saint-Jean Baptiste jusqu'au stationnement.

DERNIÈRE SEMAINE de mai

VALSE DES COLIBRIS À STONEHAM

Cordiale bienvenue à ceux que cela intéresse de voir évoluer ces petites merveilles, à porté de vue, bien installé avec la possibilité de voir de l'inédit. En espérant qu'ils seront au rendez-vous aussi nombreux que par le passé et que la mère nature sera de notre bord.

Pour informations concernant l'évolution de la migration
Jacques Turgeon tél. 848-2492

SAMEDI 1 juin

LAC-BEAUPORT

Guidé par notre expert Peter Lane, nous visiterons des endroits superbes pour les passereaux, en particulier les parulines. Le nombre des observations augmentent d'année en année lors de cette excursion.

RESPONSABLE: Peter Lane tél. 849-1153

RENDEZ-VOUS: 7h00

Stationnement du centre de ski Le Relais
Lac-Beauport.

DIMANCHE 2 juin

RÉGION DE LECLERCVILLE LOTBINIERE ET ENVIRONS

Laval nous fera visiter les endroits qui devraient nous assurer toutes nos hirondelles en plus de plusieurs moucherolles. Assurez-vous de faire le plein car nous ferons un peu de millage.

RESPONSABLE: Laval Roy tél. 1-796-2692

RENDEZ-VOUS: 7h00

Église de Ste-Croix-de-Lotbinière.

SAMEDI 8 juin

RECENSEMENT DES OISEAUX NICHEURS À LA FORÊT MONTMORENCY

Cette nouvelle activité nous offre la chance de voir des espèces peu communes près de Québec. Nicheurs dans la forêt comprenant Geai du Canada et Tétràs du Canada etc.

RESPONSABLE: Paul Bouliane tél. 843-0265

RENDEZ-VOUS: 6h30

Au pavillon central de la Forêt Montmorency.

La route pour s'y rendre est la suivante : boulevard de La Capitale, boulevard Laurentien (73 nord), route 175 nord (64 km de La Capitale).

Surveillez un panneau géant
«FORÊT MONTMORENCY, UNIVERSITÉ LAVAL»
tournez à droite sur chemin de gravier (route 33), roulez quelques km jusqu'au Pavillon principal.

DIMANCHE 9 juin

INITIATION À L'ORNITHOLOGIE

C'est au Jardin zoologique de Québec que nous vous invitons à une initiation à l'observation des oiseaux. Bien sûr, nous parlerons des oiseaux en liberté et non de ceux qui sont en cage. Claude Simard vous communiquera avec plaisir ce qu'il sait de l'observation des oiseaux. Il serait souhaitable que quelques ornithologues d'expérience se joignent au groupe afin de donner un coup de main.

RESPONSABLE: Claude Simard tél. 661-6965

RENDEZ-VOUS: 7h00

Jardin zoologique, entrée rue de la Faune.

SAMEDI 15 juin

CAP TOURMENTE

Allons voir ce qui se passe au Cap, maintenant que la migration est terminée. Apportez huile pour chasser les moustiques, au cas où...

RESPONSABLE: Jean-Guy Picard tél. 847-7645

RENDEZ-VOUS: 7h00

Beignerie Country Style,
angle Canardière/d'Estimauville.

DIMANCHE 16 juin

ORNITHO-VÉLO DANS PORTNEUF

Une excursion d'un type inusité: randonnée à vélo partant de Neuville puis passant par Cap-Santé, Pont-Rouge et Saint-Augustin. Cette année nous comptons de parcourir 60 kilomètres (1 km = 1 espèce). Ce sera une bonne occasion de s'exercer à identifier les oiseaux au son. Apportez votre costume de bain.

RESPONSABLE: Marcel Darveau tél. 876-2741

RENDEZ-VOUS: 8h00

Au quai de la marina de Neuville.

DIMANCHE 7 juillet

RECENSEMENT AU CAP TOURMENTE

Cette activité est déjà une tradition. Nous ferons un bilan complet des oiseaux nicheurs à «notre» Cap Tourmente tout en espérant battre le record précédant, qui est de 102 espèces. Encore cette année, le Service Canadien de la Faune nous ouvre grand leurs portes, et à la fin du compte nous offrirons une collation.

RESPONSABLE: Pierre Otis tél. 876-3279

RENDEZ-VOUS: 7h00

Stationnement de la Petite-Ferme au cap Tourmente.

SESSION DE FORMATION EN ORNITHOLOGIE

OBSERVER LES OISEAUX (INITIATION)

Du vendredi 31 mai 19h30 au dimanche 2 juin 16h00

AUBERGE DU MONT (St-Gabriel de Valcartier)
Située à 30 minutes au nord du centre ville de Québec

ANIMATION

Groupe d'animation en sciences naturelles du Québec (GASNQ)

COÛT

1) Week-end intégral : hébergement, repas, activités et documents

occupation simple: 135,00\$ par personne

occupation double: 125,00\$ par personne

2) Week-end sans hébergement : 2 repas par jour, activités, et documents:

75 00\$ par personne

INFORMATION ET RÉSERVATION

Auberge du Mont
200, boul. St-Sacrement
St-Gabriel de Valcartier Qc
G0A 4S0

tél. 844-3774

Veillez prendre note que Arne Rasmussen est la personne ressource concernant les activités du Club. Si vous avez des suggestions à lui faire ou des informations à obtenir, n'hésitez pas à lui téléphoner.

téléphone : 657-7058

ACTIVITÉS PASSÉES

RÉSUMÉ DU RECENSEMENT des oiseaux nicheurs de Cap Tourmente 1990

De coq-en-paille, de tête-à-queue, de fil en aiguille, après quelques oublis et difficultés «techniques», voici quelques «photographies littéraires» de cette mémorable activité.

Les 3 groupes de 6 ornithologues qui ont pris le départ pour ratisser la réserve en ce très beau matin du 7 juillet avaient sûrement des intentions pas... de trouver un nombre record d'espèces ou, peut-être quelques raretés.

L'ornithologue le plus matinal du groupe s'est permis quelques observations des plus intéressantes, soit un Râle jaune et un Grand-duc d'Amérique tandis qu'un petit groupe rassemblé au marais de la Grande-Ferme cochait nos deux autres râles. Un Urubu à tête rouge s'élevant à une centaine de pieds devant un premier groupe, un Aigle doré planant au-dessus d'un deuxième groupe, un Troglodyte à bec court s'étrivant au sommet de quelques foins devant un dernier groupe ont été les principaux moments «énergiques» de la journée. Mais que dire de quelques-uns qui observent en même temps un Bruant indigo et un Tangara écarlate, d'autres qui s'arrêtent pour écouter les picossements d'un Grand Pic, d'autres analysant simultanément les chants des Moucherolles des aulnes et des saules ou, enfin, quelques-uns étonnés de voir du Chardonnerets des pins en plein été...

En tout cas, tout cela pour dire que cet «album de photos» et plusieurs anecdotes resteront longtemps gravés dans notre mémoire et que ce record d'observations (102 espèces) sera certainement bien difficile à dépasser. Qu'empêche, on se reprendra en 1991 en espérant une aussi bonne participation de la part de nos membres (débutants, aguerris, participants réguliers ainsi que ceux qu'on ne voit jamais !). Merci à tous ceux qui étaient présents à ce recensement.

Pierre Otis

EXCURSION NEUVILLE - PORTNEUF-STATION 13 janvier 1991

Quelle belle journée en ce lendemain de tempête, un soleil radieux, un matin assez frisquet (-15°C), avec un vent cinglant, un après-midi relativement doux, presque «chaud» avec de très beau paysage d'hiver, tel a été la toile de fond de cette excursion.

Les 17 personnes présentes au rendez-vous le matin étaient de fort bonne humeur et avaient hâte d'allonger leur liste de quelques espèces pour l'année ou d'échanger sur leurs dernières observations. Les 4 ou 5 personnes dont c'était leur début étaient bien entourés et ont profités de l'expérience des plus aguerris en y retirant une foule de trucs, conseils et informations.

Le scénario de la journée s'est déroulé de façon bien planifiée par des visites à différents sites afin d'y voir certaines espèces

d'oiseaux dans leurs habitats bien particuliers. Après avoir «fait patate» dans notre visite à une Chouette épervière, une petite marche aux abords d'un quartier résidentiel à Neuville procure quelques espèces dont un Épervier brun, quelques Roselins pourpré et Bruants hudsonien. Une visite au quai n'a permis qu'à quelques-uns de bien se réveiller en prenant quelques «bouffées» d'un vent froid très mordant.

Par la suite, nous nous sommes lancés à la recherche de la fameuse Perdrix grise, tant désirée par chacun d'entre-nous. Une exploration dans les champs nous a fait découvrir une bande de 12 perdrix se nourrissant à un poste d'alimentation d'un résident de l'endroit. Pendant ce temps, un groupe de 19 Goélands à manteau noir accompagnés de Goélands arctique et bourgmestre nous faisaient tenir un véritable «colloque» sur ces laridés.

Après une pause à Donnacona pour y prendre notre dîner, nous nous sommes dirigés vers Portneuf-Station à l'habituée érablière «à Grand Pic». L'attente de cet «hôte» nous a permis de bien goûter l'ambiance hivernale dans un silence presque religieux, mais celui-ci ne s'est pas montré.

Un dernier arrêt, au quai de Portneuf, nous fit ajouter quelques goélands blancs à notre liste. Nous finîmes la journée dans un «site» classique, soit un restaurant Normandin pour y prendre une collation et dresser le fameux «check-list». Un grand total de 27 espèces aura été vues durant cette belle journée.

Pierre Otis

VISITE DE MANGEOIRES À SAINTE-FOY ET SILLERY

Quelle curieuse idée que d'organiser une excursion du COQ en pleine ville, pour visiter les mangeoires de Sainte-Foy et Sillery. Cinq téméraires accompagnent malgré tout le responsable en ce dimanche matin du 20 janvier, confiants sans doute de dénicher quelques trouvailles. D'aucuns avaient pris soin de noter avant de quitter la maison, en cas de besoin sans doute, qui le Junco ardoisé, qui le Sizerin flammé.

Pareille sortie aurait pu se résumer à un itinéraire principalement motorisé, entrecoupé de brefs coups d'oeil à quelques mangeoires isolées, à demi-vides ou contenant des grains d'une fraîcheur douteuse. Les téméraires ont plutôt eu droit à une sélection de postes d'alimentation soigneusement entretenus, disposés pour la plupart le long d'itinéraires privilégiant la marche, et dans des décors aussi invitants que possible.

Bilan de la journée: dix-neuf (19) espèces dont le Goéland arctique (pas dans une mangeoire, rassurez-vous), le Merle d'Amérique, la Pie-grièche grise, un seul Roselin familier, deux Juncos ardoisés et quantité de Tourterelles tristes (41) et de Chardonnerets jaune (57). Malheureusement, les vingt (20) Vachers à tête brune et

les neuf Roselins familiers observés l'avant-veille n'étaient pas au rendez-vous ! Autre item au bilan : des observateurs désormais convaincus que l'observation aux mangeoires est non seulement intéressante, mais également fort productive.

Bien sûr, visiter des mangeoires en milieu urbain ne vaudra jamais le charme d'autres destinations ornithologiques populaires (dont nous taierons ici les noms). Mais si d'aventure vous étiez séduit, un dimanche matin d'hiver par l'idée d'observer tout près tout près vos préférés, pourquoi ne pas songer à une balade aux mangeoires de Sainte-Foy ou Sillery. À l'an prochain peut-être !

Jean Hardy

EXCURSION CÔTE SAINTE-ANNE Sainte-Anne-de-Beaupré, le 10 novembre 1990

Nous devons admettre que le Jour du Souvenir, c'est bien le 11 novembre de chaque année, mais je me dois de vous dire ceci : «qu'au moment de notre excursion du 10 novembre, le temps était triste à mourir, sauf que nos coeurs étaient chauds comme de la braise».

Le ciel était bas et les nuages étaient lourds de conséquence et le thermomètre oscillait entre -1°C et +1°C. Que nous réservait donc l'excursion ? Conditions piétonnières ? Vu les 22 cm de neige reçue le 6 novembre dernier, que verrions-nous ? On était 8 participants, le départ se fit lentement avec toute cette neige mouillée, notre corps se réchauffa dès le départ vu la pente abrupte du début. Dès le départ on a vu un pigeon voyageur tout «blanc comme neige», pigeon d'ailleurs échappé d'une ferme d'élevage de l'Ancienne-Lorette. Quelle histoire que ces fameux pigeons; treize (13) de ceux-ci se retrouvent à Sainte-Anne-de-Beaupré après avoir été libéré après un mariage à l'été '89, et n'ont jamais pu retrouver leur lieu de départ, d'ailleurs quelques-uns d'entre eux ont été dévorés par des rapaces, ce fut une longue histoire que ces pigeons.

Revenons à notre excursion. Après un bon 10 minutes de marche on a pu voir un bruant des neiges suivi d'une pie-grièche grise se tenant près d'un ruisseau chemin faisant un bruant des marais fit son apparition suivi de bruants hudsonien et de mésanges à tête noire. Arrivé au pied de la montagne on vit: geais bleus, gros bec-errant et une buse (probablement à queue rousse) non identifiable étant donné le plafond très bas. On s'arrête pour le dîner au chalet de Richard Gravel où Jean-Guy Picard démontra ses connaissances ornithologiques à 4 nouveaux membres. Merci Jean-Guy. Le retour se fit vers 12h45, la neige commença à tomber. Maurice Coulombe tombe à genoux à plein dedans, il faut bien rire quand même malgré les conditions une autre buse passe, laquelle ? puis un grand corbeau suivi d'un pic mineur, peu avant un petit voyeur a fait ce délice d'un prédateur; poil d'un bord, tache de sang de l'autre, c'est l'équilibre.

Arrivé à son domicile, les participants ont pu observer mon poste d'alimentation où étourneau sansonnet, moineau, mésange à tête noire et tourterelle se présentèrent. Un canard noir longea le fleuve également. Quelques instants après leur départ une Paruline à croupion jaune se pointa. Tous quittèrent heureux de leur journée et l'on s'est dit à la prochaine même si seulement une quinzaine d'espèces ont été vues.

Réjant Filion

OBSERVATION DANS LE CALME... D'UN CIMETIÈRE

Permettez-moi de vous parler d'un petit coin de ville que j'affectionne beaucoup pour faire de belles observations et quand je ne dispose pas de beaucoup de temps.

Derrière chez moi, tout près de l'Université Laval et situé sur la rue Chapdelaine, se trouve le Cimetière Belmont. Il renferme plusieurs types d'habitats : plusieurs conifères, plusieurs boisés de feuillus, quelques ruisseaux se retrouvent au fond de quelques fossés ce qui nous donne l'illusion d'être en pleine forêt. En bout de terrain se retrouve un champ d'assez grande étendue. Avec un tel décor il est facile d'imaginer qu'on peut y faire facilement plusieurs observations d'oiseaux. En une heure on peut identifier une vingtaine d'espèces assez facilement (au printemps et lorsque la température est adéquate). Voici donc un aperçu de mes observations durant l'année '90.

L'hiver on y aperçoit les petits réguliers, il faut dire qu'une mangeoire y est installée. On note donc : sittelle à poitrine blanche, mésange à tête noire, chardonneret des pins, pics mineur et chevelu. Le printemps est une période riche en observations avec tous les migrants qui font leur apparition. On peut y voir un bon nombre de parulines (tigrée, bleue à gorge noire, à gorge orangée, couronnée, etc...), les deux types de roitelets et l'arrivée des bruants (fauve, familier, chanteur, etc...) On note aussi la présence des pics (maculé, flamboyant), du grimpeur brun, les grives (fauve, à dos olive, solitaire), le viréo de Philadelphie, le roselin pourpré, chardonneret jaune et du jaseur des cèdres. Au niveau du champ la présence de l'alouette cornue est à signaler de même que la tourterelle triste. Bien entendu, on y retrouve le pluvier kildir, carouge à épaulettes, vacher à tête brune, quiscale bronzé et merle d'Amérique.

En vol on note : les oies des neiges, le martinet ramoneur, l'hirondelle des granges et sa cousine bicolore. À l'occasion, l'épervier brun et le faucon émerillon. L'été et l'automne sont plus tranquilles, nous laissant que les plus réguliers dont ceux qui s'y retrouvent à l'année: étourneau sansonnet, corneille d'Amérique, moineau, pigeon, goéland à bec cerclé, etc...

Beaucoup d'autres espèces s'y retrouvent sûrement il s'agit d'avoir les yeux bien ouverts.

Pour ceux qui aiment la compagnie de petits mammifères il y a bien sûr les écureuils gris, tamias rayés, marmottes sans oublier les souris et les rats. Rassurez-vous, car il y a une bonne dizaine de chats errants pour s'occuper de ses deux petits indésirables.

Alors si par une belle journée vous décidez d'entreprendre les terrains de l'Université Laval, prenez le temps de passer par le Cimetière Belmont vous ne serez pas déçu. C'est peut-être un endroit un peu insolite pour certain mais les oiseaux eux ne le savent pas.

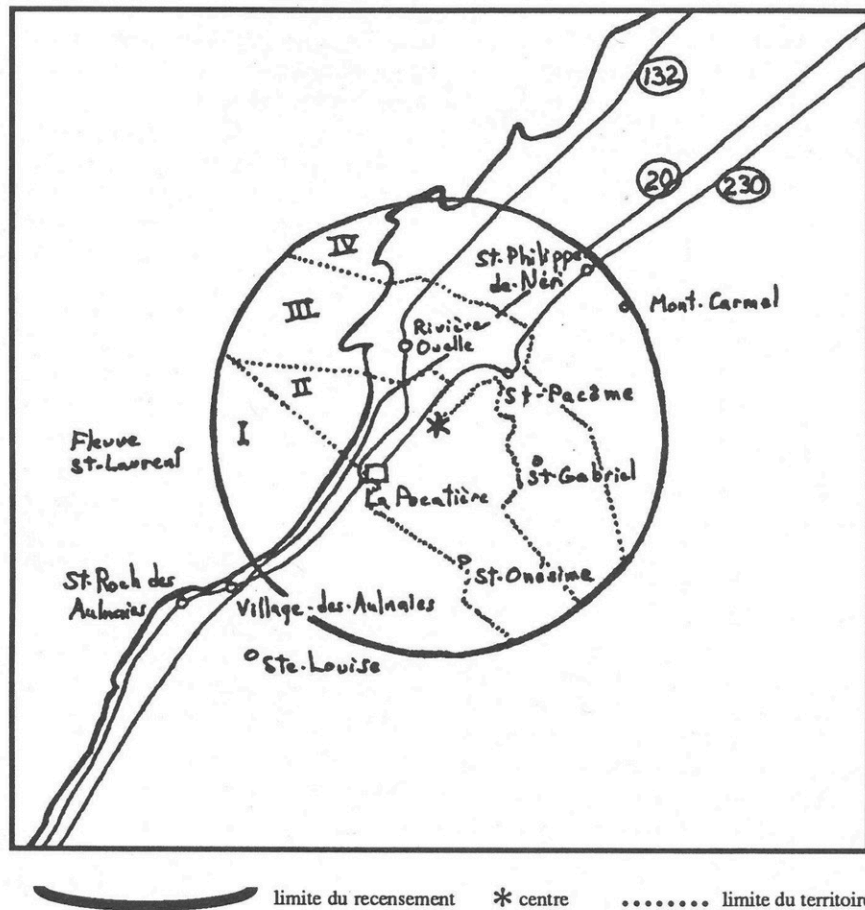
Au plaisir de s'y rencontrer entre deux tombes !

Michel Arvisais

LE RECENSEMENT DE NOËL À LA POCATIÈRE

C'est par une journée magnifique qu'eut lieu notre recensement du 15 décembre 1990. Avec une température atteignant -3°C et de bonnes percées de soleil, 21 membres du Club d'ornithologie du cégep de La Pocatière ont parcouru avec plaisir, battures, champs et boisés armés de jumelles et de télescopes. Chacune des équipes était même muni d'un puissant walkie-talkie permettant de s'échanger, tant bien que mal, des nouvelles sur les oiseaux... et sur bien d'autres sujets. Comme l'an dernier, l'aire du recensement fut séparé en 4 territoires.

Région couverte par le recensement de Noël pour le Kamouraska-ouest



Les bonnes conditions d'observation sont sûrement responsables de l'augmentation du nombre d'individus chez certaines espèces; ainsi, huit ont dépassé la centaine d'individus comparativement à seulement trois il y a un an alors que le Bruant des neiges avait représenté à lui seul 54% des 1710 oiseaux.

Si les Chouettes épervières et le Tohi à flancs roux avaient décidé depuis un mois qu'ils seraient les vedettes de la journée, la présence d'un Moqueur polyglotte, de 16 Bec-croisés rouges, de 10 Jaseurs des cèdres et de 124 Chardonnerets jaunes fut très appréciée. De plus, un Carouge s'est présenté à la même mangeoire que celui de l'an dernier pour nous permettre d'atteindre un total de 35 espèces et de 1968 individus, un total comparable à celui de décembre '89. Quatre espèces additionnelles furent notées durant la semaine du recensement soit l'Eider à duvet, le Canard noir, la Crécerelle d'Amérique et le Goéland arctique. Si en '89 nous avons manqué un Cardinal rouge de peu, cette année c'est une Nyctale boréale qui s'est montrée au coeur de la zone inventoriée quelques jours après le recensement ! Décidément...

ESPÈCES	Territoire I	Territoire II	Territoire III	Territoire IV	Total
Buse pattue	2	3	2	-	7
Gélinotte huppée	2	-	-	4	6
Goéland à bec cerclé	-	-	-	25	25
Goéland argenté	-	3	68	225	296
Goéland à "ailes blanches" sp	-	-	-	2	2
Goéland à manteau noir	3	6	17	12	38
Pigeon biset	12	52	78	10	152
Tourterelle triste	3	7	2	18	30
Harfang des neiges	3	1	3	1	8
Chouette épervière	1	-	1	-	2
Pic mineur	4	-	4	-	8
Pic chevelu	2	1	1	-	4
Pic tridactyle	1	-	-	-	1
Grand Pic	1	-	1	-	2
Alouette cornue	-	2	-	-	2
Geai bleu	6	5	17	5	33
Grand Corbeau	5	48	11	1	65
Corneille d'Amérique	8	11	2	2	23
Mésange à tête noire	77	9	23	25	134
Mésange à tête brune	1	-	3	-	4
Sittelle à poitrine rousse	14	-	2	-	16
Moqueur polyglotte	-	1	-	-	1
Jaseur boréal	-	53	67	21	141
Jaseur des cèdres	-	-	10	-	10
Pie-grièche grise	-	1	-	-	1
Étourneau sansonnet	43	145	78	63	329
Tohi à flancs roux	-	1	-	-	1
Bruant hudsonien	-	-	1	-	1
Bruant des neiges	19	24	20	38	101
Carouges à épaulettes	-	-	-	1	1
Dur-bec des pins	2	-	1	-	3
Roselin pourpré	-	1	-	-	1
Bec-croisé rouge	-	4	12	-	16
Chardonneret jaune	3	110	11	-	124
Gros-bec errant	41	127	90	24	282
Moineau domestique	12	34	25	27	98
Total (individus)	265	649	550	504	1 968
Total (espèces)	23	23	26	17	35
km (à pied)	6,0	4,0	9,5	6,0	25,5
km (en véhicule)	65	98	125	102	390
Total (heures)	8,75	8,5	7,75	8,0	33,0

Territoire I (La Pocatière et Saint-Onésime, secteur ouest)

Marise Bélanger, Bernard Desmeules, Michel Giroux, Martin Lévesque, Serge Rhéaume et Jean-François Rousseau.

Territoire II (La Pocatière et Saint-Onésime, secteur est)

Richard Caron, Éric Desaulniers, Denis Faucher, Chantal Gravel et Micheline Vaillancourt.

Territoire III (Rivière-Ouelle, Saint-Pacôme et Saint-Gabriel)

Claude Auchu, Michel-André Rubénovitch, Sandra Savard et Charles Savoie.

Territoire IV (Quai de Rivière-Ouelle, Saint-Philippe-de-Néri et Mont-Carmel)

Serge Chamberland, Geneviève Gauthier, Clément Ouellet, Éric Paquin, Diane Pellerin et Pascal Richer.

COMPTE-RENDU DU RECENSEMENT DE NOËL 1990 RÉGION DE QUEBEC

par Marcel Darveau et Clément Aubert

En ce matin du 16 décembre, sous des averses de neige intermittentes et un vent de 20-40 km/hre, bien peu de participants auraient pu prédire que l'on égalerait le record régional de 62 espèces datant de 1984. Il faut dire que la météo s'est améliorée en après-midi : ciel variable et vent devenu léger. Le fleuve était glacé à peine à 30%, les rivières à 60% et le couvert nival faisait une trentaine de centimètres d'épaisseur. Sous ces conditions, 91 participants (Tableau 1), groupés en seulement 37 équipes, ont parcouru 278 km à pied en 8 064 minutes et 946 km en auto en 4 367 minutes pour dénombrier 13 274 individus (Tableau 2).

Trois espèces ont été ajoutées à la liste régionale (si nos informations historiques sont bonnes) : l'Oie des neiges, le Morillon à collier et la Mouette de Bonaparte. Sept espèces rares, i.e. observées moins d'une année sur cinq (depuis 1978), sont dignes de mention : Garrot de Barrow, Épervier brun, Troglodyte de Caroline, Grive solitaire, Tohi à flancs roux, Tourterelle rieuse (une échappée?) et Roselin familial. Ce dernier en est à sa deuxième année consécutive.

Le recensement de cette année a été caractérisé par une abon-

dance de canards et goélands : les premiers abondaient en nombre d'espèces (12) et les derniers en nombre d'individus. Ainsi, les 1 500 Goélands argentés et les 737 Goélands à manteau noir constituent le triple des effectifs records de 1988. La Tourterelle triste poursuit sa hausse dépassant de 14 % les effectifs de 1989. La Corneille d'Amérique semble devenue une hivernante commune dans la région : c'était cinquième fois au cours des sept dernières années qu'on en dénombrait plus de 100 au recensement. Douze Grands Corbeaux constituent probablement un record. On ne devrait plus s'étonner de la présence du Jaseur des cèdres à Noël puisqu'on l'a observé au cours de huit des douze derniers recensements. Même raisonnement pour le Bruant à gorge blanche qui n'en était qu'à sa deuxième absence en douze ans. Par contre, le Carouge en est à sa quatrième absence consécutive, après six ans de présence en huit. Le cas du Sizerin flammé est encore plus étonnant : deux individus cette année, contre des nombres oscillant entre 64 et 1 061 les onze années précédentes. Par contre 449 Chardonnerets jaunes doublent le record de 211 datant de 1982.

Tableau 1 : Liste des participants au recensement des oiseaux de Noël 1990

PARCELLE (S)	PARTICIPANT (S)	PARCELLE (S)	PARTICIPANT (S)
1	Clément Aubert	53, 54, 55	Hélène Audet, Denis Talbot
1, 2, 3	Réal Campagna, Jocelyn Landry, Marc Lecompte	56	Paule Chapados, Jacinthe Létourneau, Sylvain Saint-Onge
6, 7, 8	Rémy Fortin, Jacques Lachance, Linda Vinette	57, 67	Louis Messely
12	Louissette Roy, Mario Roy	60	Pascal Samson, Lucie Lavigneur, Micheline Manseau, Josée Tardif
14	Michel Lacroix	61	Lucie Lavigneur, Micheline Manseau, Josée Tardif
16, 23	Pierre Brousseau	62	
17	Laurent Labrecque	63	Claire Boismenu, Claude Lavoie, Lucie Lavigneur, Micheline Manseau, Josée Tardif
19	Jean-François Gagné, Lise Richard	64	
20	Yvon Pinet	65	Mario Demeule, Sylvain Desbois, Louis Savard
30	Yves Arcand, Louise Champoux, Jean-Luc Desgranges, Francine Hone, Jean Rodrigue	66	Roger Gingras, Pierre Laporte
31	Gaétan Couture, Mario Labonté, Danielle Poulin, Paul Poulin, Corin Tastayre, Louis Turgeon	68	Gaétane Breton Lepage, Ronald Lepage
32	Alain Demers	69	Josée Dion, Jean Giroux, Jean-Marc Giroux, Louise Giroux
33, 34, 38	Gilles Chapdelaine, Serge Lemieux	70	Pierre Bannon, Yvon Hamel, Peter Lane
35, 39	Pierre Otis	71	Gaétane Breton Lepage, Ronald Lepage, Louis Messely, Marcel Darveau, Louise Marier
36	Frédéric Bédard, Marc-André Brochu	72	Patrice Gosselin
37, 46	Marie-Denise Boivin, Jean Hardy	73	Daniel Campeau, André Dupéré, Robin Gingras, Francine Thérien
40, 41, 42, 43, 44	Daniel Bordage, Paulette Chiasson, Gilles Falardeau, Jean-Roch Giguère, Luc Laurin, Michelle Niquet, Madeleine Papineau	74	Lucie Barré, Renaud Bélanger, Douglas Graham, France Marcoux, Mark Mills, Claude Simard
45	Gilbert Dubé, Alain Gagnon, Hugo Pagé	75	Mark Mills, Claude Simard
47	Réal Bisson, Alain Desrosiers	aux mangeoires	
48	Marielle Duquette, Arne Rasmussen		M.Chantilly (75), Magella Charest (47), Pierre Nicole (30), Réginald Ouellet (68), Madeleine Tanguay (47), Jacqueline Vincent
49, 58, 59	Jean-Guy Picard		
50			
51, 57, 67	Marcel Darveau, Louise Marier		
52	Danielle Breton, Jacques Desbiens, Mario Demeule, Sylvain Desbois, Louis Savard		

Tableau 2. Résultats du recensement de Noël 1990, Région de Québec

Pour chaque espèce, on indique le nombre total d'oiseaux, le maximum pour une parcelle, avec le numéro de celle(s)-ci et la localité

Espèce	Total	Maximum	Parcelle (s)
Oie des neiges	2	2	30 (St-Nicolas)
Canard noir	46	17	1 (Lauzon)
Canard colvert	10	5	1 (Lauzon)
Hybride noir x colvert	5	5	16 (St-Romuald)
Morillon à collier	1	1	16 (St-Romuald)
Grand Morillon	1	1	6 (Pintendre)
Petit Morillon	2	1	16, 30
Morillon sp.	2	2	6 (Pintendre)
Garrot à oeil d'or	17	6	16, 33
Garrot de Barrow	1	1	16 (St-Romuald)
Bec-scie couronné	1	1	1 (Lauzon)
Grand Bec-scie	22	10	33 (Cap-Rouge)
Bec-scie à poitrine rousse	1	1	36 (Ste-Foy)
Épervier brun	1	1	68 (Charlesbourg est)
Autour des palombes	1	1	43 (Ancienne-Lorette)
Buse pattue	2	1	19, 35
Gélinotte huppée	48	10	45 (Ste-Foy)
Mouette de Bonaparte	4	3	60 (Sillery)
Goéland à bec cerclé	26	14	63 (Vieux Québec)
Goéland argenté	1522	400	16 (St-Romuald)
Goéland arctique	103	27	16 (St-Romuald)
Goéland bourgmestre	18	5	6 (Pintendre)
Goéland à manteau noir	789	300	16 (St-Romuald)
Mouette sp.	1	1	74 (Beatport)
Pigeon biset	1344	314	61 (Québec)
Tourterelle rieuse	1	1	69 (Orsainville)
Tourterelle triste	737	250	38 (Cap-Rouge)
Grand-duc d'Amérique	2	1	12, 45
Harfang des neiges	2	1	58, 65
Chouette épervière	1	1	73 (Courville)
Pic mineur	36	3	30, 45
Pic chevelu	30	3	12, 45 et 75
Pic à dos noir	2	1	12, 45
Geai bleu	176	30	69 (Orsainville)
Corneille d'Amérique	110	17	48 (Sillery)

Espèce	Total	Maximum	Parcelle (s)
Grand Corbeau	12	5	73(Courville)
Mésange à tête noire	1064	92	70(Orsainville)
Sittelle à poitrine rousse	40	10	70(Orsainville)
Sittelle à poitrine blanche	28	5	30(St-Nicolas)
Grimpereau brun	2	2	45(Ste-Foy)
Troglodyte de Caroline	1	1	75(Ste-Famille, I.O.)
Roitelet à couronne dorée	12	9	60(Sillery)
Grive solitaire	1	1	73(Courville)
Merle d'Amérique	5	2	54(Neufchatel)
Moqueur roux	1	1	70(Orsainville)
Jaseur boréal	11	10	70(Orsainville)
Jaseur des cèdres	12	12	46(Ste-Foy)
Pie-grièche grise	7	1	39, 45, 54, 55, 69, 70 et 74
Étourneau sansonnet	2270	302	69(Orsainville)
Cardinal rouge	2	1	51, 69
Tohi à flancs roux	1	1	56(St-Emile)
Bruant hudsonien	28	12	56(St-Emile)
Bruant chanteur	2	2	75(Ste-Famille, I.O.)
Bruants sp.	1	1	52(Loretteville)
Junco ardoisé	15	12	70(Orsainville)
Bruant des neiges	213	50	40, 44
Quiscale bronzé	5	2	47(Ste-Foy)
Vacher à tête brune	98	48	47(Ste-Foy)
Dur-bec des pins	6	2	73(Courville)
Roselin pourpré	3	2	60(Sillery)
Roselin familier	6	4	48(Sillery)
Sizerin flammé	2	2	1(Lauzon)
Chardonneret des pins	3	2	16(St-Romuald)
Chardonneret jaune	449	113	70(Orsainville)
Gros-bec errant	948	192	47(Ste-Foy)
Moineau domestique	2957	349	47(Ste-Foy)
Nombre d'espèces	62	21	16(St-Romuald), 69 (Orsainville)
Nombre total d'oiseaux	13274	900	47(Ste-Foy)

COMPTE-RENDU DU RECENSEMENT DES OISEAUX HIVERNANT SUR LA RÉSERVE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE, 1991.

Le temps était superbe en ce 9 février 1991: mercure avoisinant les zéro celcius, vent de 20-30 km heure, à peine quelques nuages. Les dix-neuf observateurs présents ont dénombré 372 oiseaux appartenant à 22 espèces, ce qui est dans la moyenne (Tableau 1).

Deux nouvelles espèces se sont ajoutées à la liste: Jaseur boréal et Étourneau sansonnet, de quoi se demander si on les avait oubliés les années précédentes! La Buse pattue et le Goéland à manteau noir n'en étaient qu'à leur deuxième mention en sept ans. Les dix-sept Sittelles à poitrine rousse surpassent allègrement l'ancien maximum de dix. Le nombre de 135 Gros-becs errants devient de justesse un nouveau record.

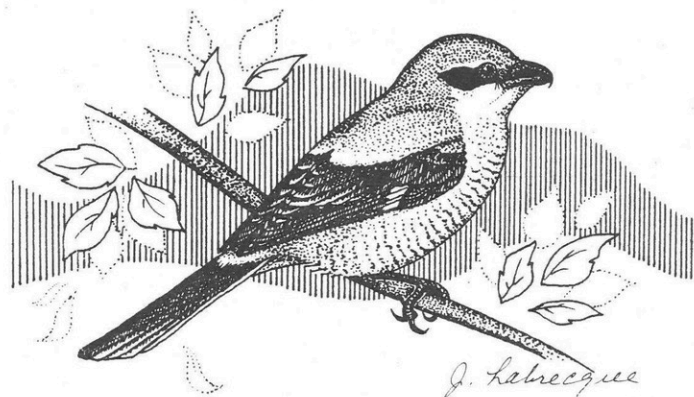
Au fil des ans, on constate que le Cap en hiver, ce n'est pas le Pérou. La liste des oiseaux recensés en sept ans totalise maintenant 41 espèces, avec une moyenne de 21 espèces par an. C'est moins de la moitié du recensement de Noël de Québec. Et pourtant, c'est si agréable... Les participants de cette année étaient: Lucie Barré, Frédéric Bédard, Marc-André Brochu, Christine Brodie, Alain Cayer, Jean-Roch Giguère, Diane Grimard, Jack Hughes, Louison Labeaume, Marie-Josée Laforest, Micheline Manseau, Louis Messely, Hubert Pelletier, Jean-Guy Picard, Françoise Plante, Arne Rasmussen, Luce Sainte-Marie, ainsi que les responsables du recensement: Pierre Otis et moi.

Marcel Darveau

Tableau 1. Recensements des oiseaux hivernant à Cap-Tourmente, organisés par le Service canadien de la faune (SCF) et le COQ, 1982-91.

Espèce	1982 SCF	1983 SCF	1984 SCF	1988 COQ	1989 COQ	1990 COQ	1991 COQ
Grand Bec-scie	0	0	5	0	0	5	20
Autour des palombes	0	1	0	1	1	0	0
Buse pattue	0	0	0	2	0	0	2
Crécerelle d'Amérique	0	0	0	1	0	0	0
Gélinotte huppée	1	5	2	0	2	5	3
Goéland argenté	0	2	0	0	0	0	0
Goéland arctique	0	0	0	6	0	0	0
Goéland à manteau noir	0	0	0	8	0	0	1
Pigeon biset	0	0	0	0	0	0	8
Chouette rayée	0	1	2	0	0	1	0
Nyctale boréale	0	0	0	1	0	0	0
Pic mineur	11	9	7	5	9	7	9
Pic chevelu	9	6	10	7	8	5	4
Pic tridactyle	0	0	0	0	1	0	0
Grand Pic	2	1	0	1	0	0	0
Alouette cornue	0	0	1	0	0	0	0
Geai bleu	24	40	41	32	57	6	48
Cornille d'Amérique	0	1	4	0	0	0	0
Grand Corbeau	11	2	6	6	2	2	4
Mésange à tête noire	110	92	65	109	113	136	84
Mésange à tête brune	1	0	0	0	0	0	0
Sittelle à poitrine rousse	10	7	0	4	6	2	19

Espèce	1982 SCF	1983 SCF	1984 SCF	1988 COQ	1989 COQ	1990 COQ	1991 COQ
Sittelle à poitrine blanche	21	5	2	8	5	4	6
Grimpereau brun	0	2	2	2	1	0	3
Roitelet à couronne dorée	0	0	0	0	9	0	0
Merle d'Amérique	0	135	0	0	51	0	2
Jaseur boréal	0	0	0	0	0	0	10
Pie-grièche grise	2	2	0	4	1	2	5
Etourneau sansonnet	0	0	0	0	0	0	3
Bruant hudsonien	8	0	2	2	5	3	0
Bruant chanteur	0	0	1	0	0	0	0
Bruant des neiges	59	25	0	10	55	55	2
Dur-bec des pins	0	16	7	4	0	0	0
Roselin pourpré	0	12	0	0	4	0	1
Bec-croisé rouge	6	0	0	0	0	0	0
Bec-croisé à ailes blanches	0	20	0	0	0	29	0
Sizerin flammé	139	8	0	41	157	11	0
Sizerin blanchâtre	2	0	0	0	0	0	0
Chardonneret des pins	0	69	2	3	31	0	1
Chardonneret jaune	0	7	0	0	15	0	2
Gros-bec errant	7	36	21	61	127	1	135
Moineau domestique	18	9	15	0	0	5	0
Nombre total d'individus	441	513	195	318	660	279	372
Nombre total d'espèces	18	25	18	22	21	17	22
Nombre d'observateurs	-	-	23	12	15	19	19
Nombre d'équipes	-	-	-	6	6	6	5
Temps d'observation (heures-équipes)	-	-	-	20	26	23	17



Notre Bulletin a trente-cinq ans

par Danièle Rochette

Le Vol.1 No.1 du Bulletin ornithologique du COQ paraît en janvier 1956 et est distribué à ses 39 membres. Le Bulletin est dactylographié recto-verso, broché dans le coin supérieur gauche, et compte 10 pages. L'abonnement pour les quatre numéros annuels est de 25 sous pour les non membres, alors que la cotisation au club est de deux dollars. L'éditeur est Raymond Cayouette, fonctionnaire au Jardin zoologique du Québec, également un des membres fondateurs du «Club des ornithologues, Québec» en 1955. Monsieur Cayouette publiera le Bulletin ornithologique pendant les dix premières années.

Le contenu des premiers numéros ressemble dans ses grandes lignes à celui que vous avez entre les mains: revue des observations ornithologiques saisonnières (incluant les conditions météorologiques en vigueur), brèves informations sur les réunions ou excursions passées ou à venir, et liste des membres du club. La présentation est cependant beaucoup plus simple et uniforme, la machine à écrire est à cent lieux des prouesses de l'édition électronique! Aucune illustration ni photographie n'agrément les pages pendant les premières années de publication, si ce n'est sur la page couverture où l'on retrouve tour à tour une mésange, un geai bleu et un canard pilet comme identification visuelle. C'est en 1960 que le club se donne son premier logo officiel, comprennent une hirondelle des granges et des jumelles, dessiné par l'abbé Robert Plante du Collège de Lévis.

Premières observations

Les excursions ont lieu le samedi après-midi, au printemps le matin avant le travail, dans les environs de Québec (Cap Tourmente, Lac Beauport, île d'Orléans, Saint-Augustin) et même en ville (Bois Gomin, Plaines d'Abraham, Pont de Québec). La première excursion, le 1^{er} octobre 1955, regroupe 22 personnes qui ont observé 23 espèces d'oiseaux. En hiver, le club propose à ses membres des rencontres discussions avec projections de films. À l'occasion, une «séance de dissection de pigeons domestiques» est même organisée. À sa fondation, le club prend la relève de la Société zoologique de Québec dans l'organisation du recensement de Noël, dont le premier dans la région remonte à 1943.

C'est en 1959 que les premiers feuillets d'observations ornithologiques sont produits par la revue Le jeune naturaliste et offerts aux membres au coût d'un dollar le cent. Le feuillet

de quatre pages comprend la liste des noms français et anglais des 237 espèces d'oiseaux du Québec. Quelques espèces plus rares commencent à être observées par les amateurs, dont une sturnelle de l'Ouest et un coulicou à bec noir, à Sainte-Foy. Les responsables de la compilation dans le Bulletin se demandent si les membres du COQ ont manqué de vigilance par le passé ou s'ils étaient trop peu nombreux à pratiquer leur activité. Quoiqu'il en soit, on constate aussi que de plus en plus de membres font maintenant de l'ornithologie par eux-mêmes, sans «moniteurs».

Il y a trente ans, une coutume particulière marquait la 200^e espèce observée par un ornithologue amateur: celle de payer une bonne bouteille de vin à ceux et celles qui l'accompagnaient lors de sa découverte. Le Bulletin note avec regret que «certains cherchent à s'en tirer à bon compte en faisant leurs excursions seuls ou en négligeant de rapporter le fait»...

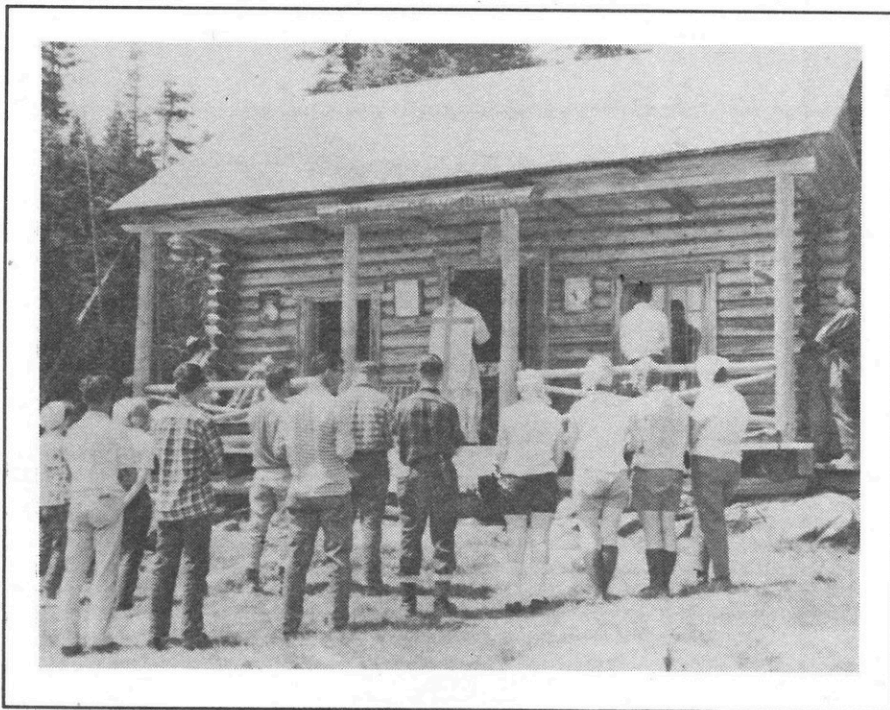
Dossier environnement

«Les grèves de Maizerets disparaîtraient?» C'est ce que se demande le Bulletin de mars 1959 en annonçant la construction d'un quai de 600' de longueur pour prolonger

celui de l'Anglo Canadian Pulp and Paper (Daishowa actuelle), soit le début de l'extension du port de Québec vers les battures de Beauport. Le club craint de voir disparaître ces «battures si riches en oiseaux de rivage au temps des migrations». L'article conclue en soulignant qu'il «ne s'agit pas évidemment pour nous de protester, ce serait puéril et déplacé, car c'est là la rançon du progrès.»

Le numéro de mars 1961 nous apprend que le COQ soumet un mémoire préparatoire à la «Conférence nationale sur les ressources et notre Avenir», dont le but est d'étudier et de discuter de la conservation et de l'exploitation des ressources renouvelables. Le club propose, entre autre, de développer et d'améliorer notre réseau de terrains de camping, à l'image de celui de l'Ontario appartenant au gouvernement et situé dans des endroits pittoresques où les gens peuvent assister à des projections et excursions avec les garde-parc naturalistes.

En 1963, le club compte 100 membres. L'un de ceux-ci, lit-on dans le Bulletin, se rend en voyage d'étude en Europe, pour une période de cinq mois, afin d'effectuer des recherches dans le cadre d'un doctorat en lettres sur «les



Messe dominicale au chalet Provancher de l'île aux Basques, pour les excursionnistes du COQ, vers la fin des années cinquante. À remarquer le foulard sur la tête des femmes, obligatoire à l'époque pour assister à la messe. (photo Raymond Cayouette)

oiseaux dans la poésie grecque».

Pour fêter le dixième anniversaire du COQ, en 1965, on crée un comité de publicité, dont fait partie Jean-Luc Grondin qui deviendra président l'année suivante. Malgré ses 209 membres, on désire que le club s'ouvre davantage à la population et délaisse un peu son caractère d'organisation fermée.

Terminons ce rapide retour en arrière par quelques-uns des 10 «commandements de l'ornithologue» rédigés par le trésorier Benoit Asselin en 1957 :

- La belle nature tu aimeras, afin de jouir de tes études pleinement;
- De bonnes jumelles tu auras, pour ne pas souffrir de l'éloignement;

- Excursions nombreuses tu feras, avec les membres du club régulièrement;

- Tous les oiseaux tu identifieras, avec «Peterson» assurément;

- Ton ouïe tu entraîneras, à reconnaître tous les gazouillements;

- À Noël, le «Bird Census» tu feras, pour ajouter à la science perpétuellement.

Présence d'une mésange à tête noire partiellement albinos à Lac-Beauport

Elle fit son apparition le 9 décembre 1990 à un poste d'alimentation forestier à 300 m au nord du lac Parent (46° 58' N, 71° 18' O) et on nota son départ au début mars.

Description de l'oiseau

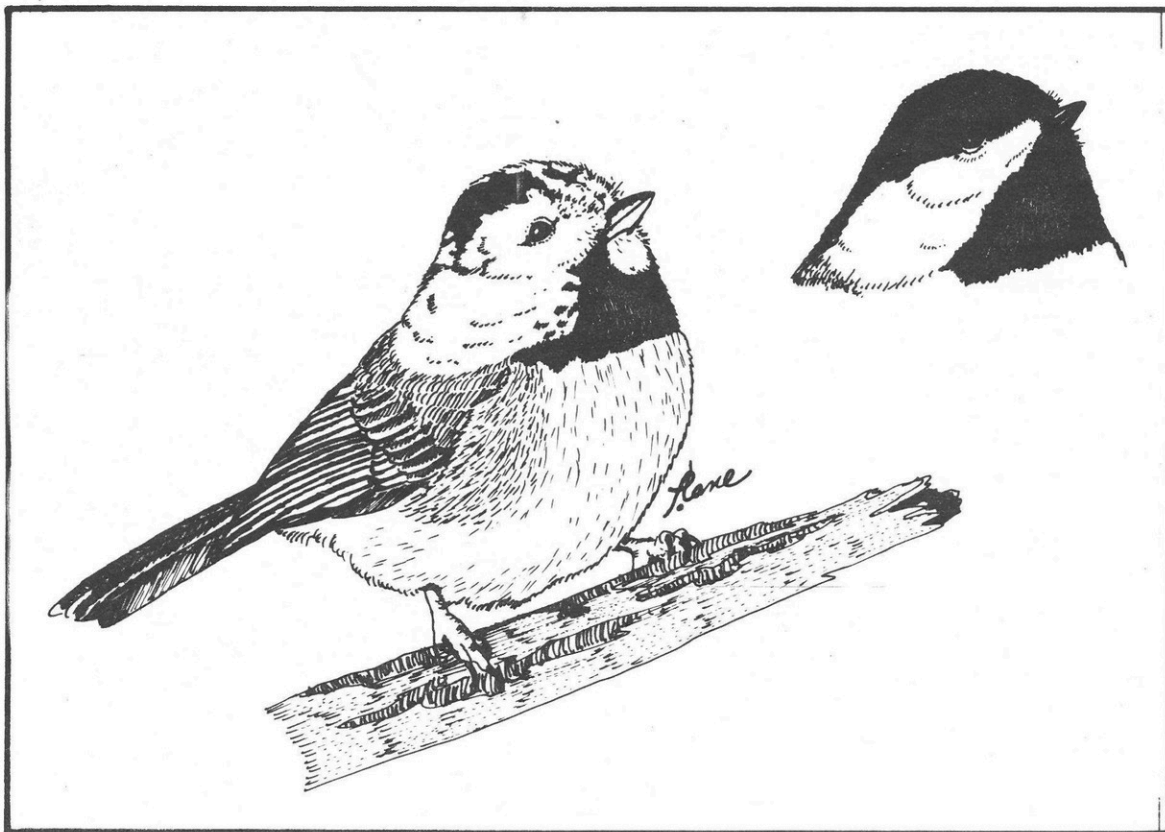
- 1) Grande face blanche dans laquelle les yeux noirs contrastent fortement;
- 2) Menton et front blanc;
- 3) Taches blanches sur le dessus de la tête;
- 4) Pattes et pieds roses, griffes noirs;
- 5) Mandibule supérieure noire & rose;
- 6) Mandibule inférieure entièrement rose.

Pour le reste du corps tout est semblable. Comparez la tête de cet individu par rapport à une tête normale.

Comportement

- 1) Nettement dominée par tous les autres membres de la bande (environ 20 individus)
Lorsqu'elle se présente aux mangeoires avec les autres, plusieurs escarmouches éclatent et elle est contrainte d'attendre son tour. Elle est plus timide, plus nerveuse et plus agitée que les autres.
- 2) Même répertoire vocal que ses semblables.

Ornithologiquement vôtre
Peter Lane, Lac-Beauport



COMPTE-RENDU DU RECENSEMENT DE NOËL 1990

BEAUCEVILLE - SAINT-GEORGES

Le 16 décembre dernier, 17 personnes (dont 2 observant uniquement aux mangeoires) ont participé au premier recensement des oiseaux de Noël en Beauce. Le territoire circulaire de 12 km de rayon, centré sur le pont de Notre-Dame-des-Pins, comprend entre autres les municipalités de Beauceville, Saint-Simon, Notre-Dame-des-Pins, Saint-Alfred, Saint-Georges Est, Saint-Georges Ouest et Saint-Benoit-Labre.

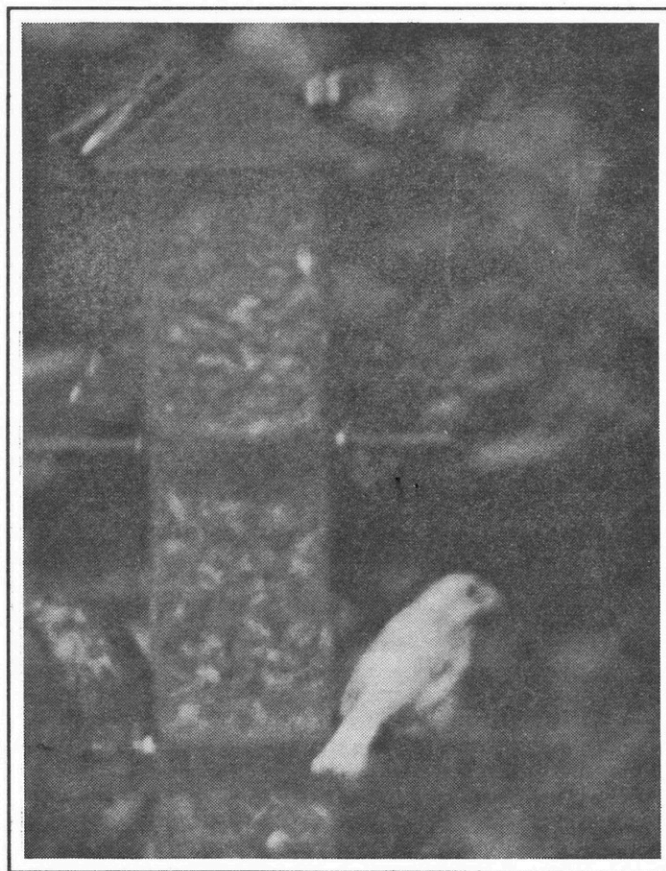
Le temps était plutôt maussade, mais 658 individus appartenant à 22 espèces ont tout de même été recensés (Tableau 1). Ce fut un peu frustrant de ne pas recenser un Cardinal rouge pourtant observé la veille. Par contre, le mauvais temps ne nous a pas empêché de dénombrer trois espèces de canards et d'accumuler entre autres 11 corbeaux, 31 corneilles et 1 Quiscale bronzé.

Somme toute, l'expérience de ce premier recensement en terre beauceronne a été appréciée et on compte récidiver l'an prochain. En terminant, voici la liste des participants : Gilles Bisson, Marc Cloutier, Marie-Paule Gagnon, Jean Grégoire, Jacynthe Jean, Gérald Marois, Carole Michaud, Martin Michaud, André Morasse, Henri Morin, Michel Poulin, Solange Racine, Daniel Roux, Daniel Roy, Gabriel Sirois, Grégoire Sirois et Christine Turgeon.

Jean Grégoire, coordonnateur
Marcel Darveau

Tableau 1 - Résultats du recensement de Noël 1990,
région Beauceville-Saint-Georges

ESPÈCE	NOMBRES
Morillon sp	1
Bec-scie couronné	2
Grand Bec-scie	11
Gélinotte huppée	1
Tourterelle triste	46
Pic mineur	1
Pic chevelu	7
Geai bleu	54
Corneille d'Amérique	31
Grand Corbeau	11
Mésange à tête noire	86
Mésange à tête brune	2
Sittelle à poitrine rousse	4
Pie-grièche grise	1
Bruant hudsonien	3
Bruant des neiges	71
Quiscale bronzé	1
Dur-bec des pins	3
Chardonneret des pins	3
Chardonneret jaune	30
Gros-bec errant	268
Total des espèces	21
Total des individus	658



Roselin pourpré albinos observé à un poste d'alimentation
photo de Marguerite A. Normandeau

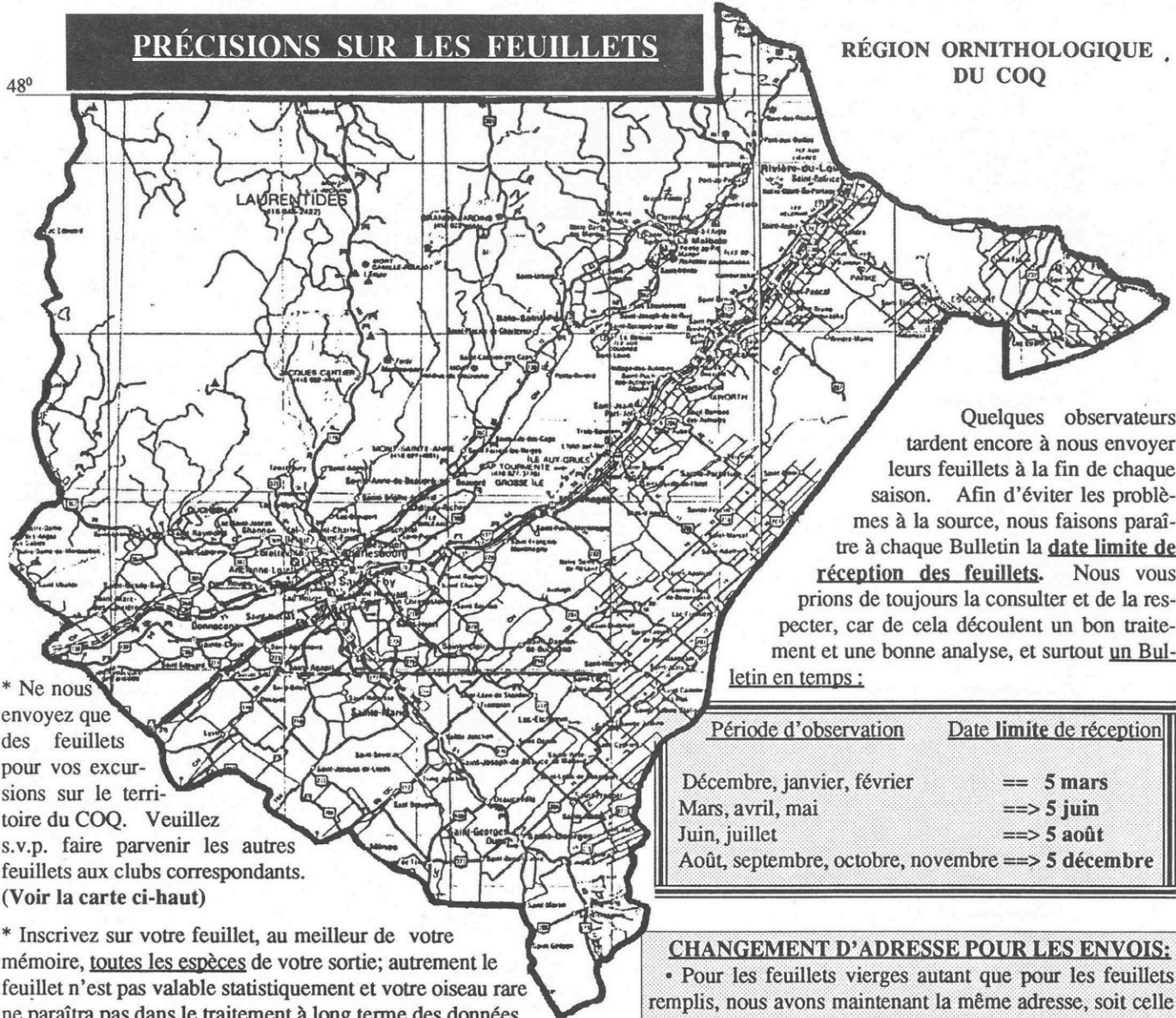
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observation quotidienne. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS

RÉGION ORNITHOLOGIQUE DU COQ

48°



Quelques observateurs tardent encore à nous envoyer leurs feuillets à la fin de chaque saison. Afin d'éviter les problèmes à la source, nous faisons paraître à chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets**. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découlent un bon traitement et une bonne analyse, et surtout un **Bulletin en temps** :

* Ne nous envoyez que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ. Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux clubs correspondants. (Voir la carte ci-haut)

* Inscrivez sur votre feuillet, au meilleur de votre mémoire, toutes les espèces de votre sortie; autrement le feuillet n'est pas valable statistiquement et votre oiseau rare ne paraîtra pas dans le traitement à long terme des données (ex. le prochain «Victor Gaboriault»).

* Veuillez souligner toutes les espèces du feuillet, afin d'éviter une éventuelle erreur de ligne.

* Ne pas remplir vos feuillets au plomb, afin qu'ils soient plus lisibles.

* Documentez, au meilleur de votre jugement, toute mention (au moins par quelques lignes) concernant les espèces moins fréquentes, afin de justifier votre observation. Plus l'espèce est rare, plus la justification doit être complète, car autant une erreur sur un Chardonneret des pins pourrait être excusée, autant une autre concernant une Paruline verdâtre le serait moins.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	== 5 mars
Mars, avril, mai	==> 5 juin
Juin, juillet	==> 5 août
Août, septembre, octobre, novembre	==> 5 décembre

CHANGEMENT D'ADRESSE POUR LES ENVOIS:

• Pour les feuillets vierges autant que pour les feuillets remplis, nous avons maintenant la même adresse, soit celle de notre nouveau siège social:

Club des ornithologues de Québec inc.
a/s Domaine de Maizerets

1000, avenue De La Vérendrye, Québec, G1J 4V7

Merci d'avance pour votre collaboration et votre compréhension,
Louis Messely

AUTOMNE 1990

INTRODUCTION

Quoi de mieux qu'un bon bulletin rempli de mentions toutes plus intéressantes les unes que les autres pour nous mettre en appétit à l'arrivée du printemps. Si du côté météo, les automnes finissent toujours par se ressembler (temps variables), personne ne saura jamais prédire quel oiseau se jettera sous les yeux des observateurs.

Certains attendaient probablement l'Oie rieuse et le Gobe-moucheron gris-bleu; les plus optimistes entrevoyaient peut-être la possibilité de noter le Labbe pomarin, la Sterne arctique, le Dickcissel ou le Tohi à flancs roux. Mais qui aurait osé avouer qu'il recherchait le Bécasseau roussâtre, le Bécasseau combattant, le Bécasseau à long bec, la Mouette de Sabine ou, pire encore, le Bruant noir et blanc ?

Personne ! Pourtant, tous ces oiseaux ont fréquenté la grande région de Québec l'automne dernier, avec souvent plus d'un individu par espèce.

Parmi les autres faits saillants de la saison, remarquons entre autres l'augmentation du nombre de mentions pour le Grèbe jougris, le Héron vert, le Bécasseau de Baird et la Pie-grièche grise. Les rapaces diurnes ont effectué d'excellents passages migratoires et la Chouette épervière semble annoncer, par ses apparitions remarquées, un très bon hiver. Peu de records ont été battus mais mentionnons le Faucon gerfaut de Lac-Beauport, arrivé du nord dès le mois d'octobre.

Si malgré tout cela nous n'avons pas réussi à dépasser le total de feuillets et de mentions établi l'an dernier, l'automne '90 se situe tout de même un cran au-dessus de tous les autres avec ses 553 feuillets et ses 9 758 mentions.

Là-dessus, je vous souhaite une bonne lecture et vous encourage à nous faire connaître vos observations par l'intermédiaire des feuillets. Habituellement, avec l'arrivée du printemps, la motivation pour courir les oiseaux ne fait pas défaut...

Claude Auchu

OBSERVATIONS

	août	septembre	octobre	novembre	total
nombre de feuillets	101	135	180	137	553
nombre de mentions	2 211	2 785	3 118	1 644	9 758
n. moyen mentions/feuillets	21,9	20,6	17,3	12,0	17,6

NOTE: les chiffres sous les noms des espèces correspondent au nombre (N) de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée et ce pour chacun des mois de la période couverte (août, septembre, octobre et novembre).

Ordre GAVIIFORMES

Huart à gorge rousse - *Gavia stellata*

N = 16 (4, 4, 5, 3)

L'espèce est signalée très tôt cet automne, soit le 2 août, alors que C. Auchu compte huit individus à Rivière-Ouelle. Les mentions plus à l'ouest sont :

- un individu à Saint-Vallier le 15 septembre par J. Lachance et L. Vinette
- deux individus à Lévis le 10 octobre par G. Lemelin
- un individu à Saint-Romuald le 10 novembre par F. Bédard. Il s'agit de la dernière mention pour l'espèce de l'automne.

Huart à collier - *Gavia immer*

N = 48 (9, 11, 17, 11)

Les derniers individus (trois) de la saison ont été vus à Rivière-Ouelle le 26 novembre.

Ordre PODICIPEDIFORMES

Grèbe à bec bigarré - *Podilymbus podiceps*

N = 36 (15, 9, 12, 0)

Près de 75% des mentions proviennent du cap Tourmente et de la base de plein air de Sainte-Foy, probablement deux des sites les plus visités au cours de l'automne. D. Campeau voit un attroupement inhabituel de 12 individus, le 2 août au cap Tourmente, des adultes accompagnés de jeunes.

Grèbe cornu - *Podiceps auritus*

N = 5 (0, 2, 2, 1)

Le moins commun de nos grèbes a été vu à Maizerets à trois reprises entre le 22 septembre et le 7 octobre. Un peu surprenante, cette mention à l'intérieur des terres, soit à Fossambault-sur-le-Lac le 15 octobre par M. Normandeau. C. Auchu signale un dernier individu à Rivière-Ouelle le 4 novembre.

Grèbe jougris - *Podiceps grisegena*

N = 27 (3, 3, 16, 5)

Un total de mentions au-dessus de la moyenne pour ce magnifique oiseau; en fait, il s'agit du plus haut total depuis 1983. Trois mentions ont été faites en août, à partir du 15, à Rivière-Ouelle et l'espèce a été vue en plusieurs endroits différents tout au long de l'automne. Une bonne «cuvée»!

Ordre PROCELLARIIFORMES

Pétrel SP

N = 3 (0, 1, 2, 0)

Trois mentions de procellariidés dans notre région au cours de l'automne :

- le 21 septembre, un individu est noté à Rivière-Ouelle par C. Auchu
- le 10 octobre, un individu est noté à Lauzon par J. Lachance
- le 27 octobre, un individu à pointe au Platon par L. Roy lors d'une excursion du COQ.

Les observateurs ont assez bien argumenté leur observation pour reconnaître la famille de ces oiseaux par le vol ou l'allure, mais le détail commun aux trois mentions est qu'ils n'aient pu identifier l'espèce dû à la trop grande distance les séparant des oiseaux... Il est toujours intéressant de connaître les mentions de ces visiteurs rares dans notre région.

Ordre PELECANIFORMES

Fou de Bassan - *Sula bassanus*

N = 2 (1, 0, 0, 1)

La première mention provient de Rivière-Ouelle quand C. Auchu note un individu presque adulte le 29 août. Visitant ce site depuis plusieurs années, notre confrère nous fait part de ces quelques notes personnelles : «... il s'agit de ma première mention d'un oiseau de cet âge à cette époque... Habituellement, c'est au printemps que je vois des individus adultes et en automne des jeunes de première année...»

L'autre mention vient de Saint-Irénée par M. Darveau et C. Brodeur le 3 novembre. Il s'agit à notre connaissance, de la date la plus tardive connue pour cette espèce sur le territoire couvert par le COQ.

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocorax auritus*

N = 127 (39, 51, 31, 6)

Ordre CICONIIFORMES

Butor d'Amérique - *Botaurus lentiginosus*

N = 20 (4, 11, 5, 0)

La plupart des mentions ont été faites au cap Tourmente ou un dernier individu est noté le 21 octobre par F. Bédard, A. Cayer et M. A. Brochu.

Grand Héron - *Ardea herodias*

N = 194 (50, 65, 61, 18)

ACTIVITÉS D'AVRIL 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

	1	2	3	4	5	6
7		9	10	11	12	13
14	Pointe au Platon avec Laval Roy à 7h30 Église de Ste-Croix-de- Lotbinière.	16	17	18	19	20 Saint-Augustin avec Louis Messely à 7h30 sur stationnement du Campus Notre-Dame-de-Foy.
21	Baie-du-Febvre avec Denis Talbot à 7h30, 1km avant Baie du Febvre observatoire oie des neiges.	23	24	25	26 Atelier sur l'ornithologie avec Christian Proulx à 19h30 au Domaine de Maizerets.	27
28	Île aux Coudres avec Denis Talbot à 8h00 au traversier de Saint-Joseph-de-la-Rive.	30				
29						

ACTIVITÉS DE MAI 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

				1	2	3	4 Pont de l'île d'Orléans avec Arne Kasmussen à 6h45 à la beignerie Country Style angle Canardière/d'Estimauville.
5	6	7	8	9	10	11 Cote Nord avec André Dupéré à 8h00 à l'église de Baie-Saint-Paul.	
12 Cote Nord avec André Dupéré Pont-Rouge/Saint-Augustin avec Pierre Otis à 7h00 à la Caisse pop de Saint-Augustin en face de l'église.	13	14	15 Domaine de Maizerets avec Jean-Guy Picard à 17h30.	16 Boisé de l'Université Laval avec Guy Lemelin à 5h00 en face du Pavillon Casault stationnement sur Liénard.	17	18 ÎLE AUX BASQUES Cap Tourmente avec Claude Simard à 7h00 à la beignerie Country Style angle Canardière/d'Estimauville.	
19 ÎLE AUX BASQUES Notre-Dame-de-Lourdes avec Gilles Onellet à 7h00 au bord de la route avant la 2 ^e sortie de Val-Alain.	20 ÎLE AUX BASQUES	21	22 Base de plein air de Sainte-Foy avec Alain Gagnon et Gilbert Dubé à 17h30 sur le stationnement.	23	24	25 Cap Tourmente avec Louis Messely à 7h00 à la beignerie Country Style angle Canardière/d'Estimauville.	
26 Beauport avec Robin Gingras à 6h30 au Camping Villeneuve.	27	28	29	30	31		

ACTIVITÉ DE JUILLET 1991

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

	1	2	3	4	5	6
7 Recensement du cap Tourmente avec Pierre Ots à 7h00 stationnement Petite-Ferme	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Grande Aigrette - *Casmerodius albus*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

La seule mention automnale de cette grande blanche provient de Saint-Antoine-de-Tilly où un individu est admiré par L. Roy, C. Roy et D. Biron le 9 août. Soulignons que la presque totalité des mentions de ce grand ardéidé au cours des 10 dernières années ont été faites sur la rive sud du fleuve. Hasard ou ... ! Il existe environ une quinzaine de mentions dans notre région de ce très bel oiseau.

Héron vert - *Butorides striatus*

N = 24 (8, 13, 3, 0)

Une saison bien au-dessus de la moyenne pour ce furtif petit héronnidé. La moyenne de mentions automnales au cours des années étant d'environ 10. Aussi, un autre fait intéressant à souligner est que l'espèce a été observé à plus de 10 sites différents. Un plus grand nombre d'observateurs, une meilleure connaissance des sites et, peut-être, un sommet dans la reproduction de cette espèce sont quelques explications pertinentes de cet état de fait. Des vérifications seraient intéressantes à faire au niveau provincial. P. Labonté et E. Plante notent un dernier individu à Saint-Isidore le 13 octobre.

Bihoreau à couronne noire - *Nycticorax nycticorax*

N = 43 (24, 15, 4, 0)

Cygne Sp

N = 1 (0, 0, 0, 1)

Une mention de cygne au Québec est quelque chose d'étonnant, une mention en novembre est encore plus surprenant. Les probabilités que ce soit un oiseau échappé de captivité sont très grandes... Un fait demeure important dans cette mention d'un oiseau mort à Deschambault le 3 novembre signalée par F. et R. Dion; presque à coup sûr, il a été tué par des chasseurs (abondants à cette période!), cela démontre bien le manque d'éducation de plusieurs de ceux-ci.

L'espèce n'a pu être identifiée car l'oiseau était loin à la dérive et que la tête traînait sous l'eau mais le long cou et la grosseur de celui-ci sont suffisants pour déterminer la famille.

Ordre ANSERIFORMES

Oie des neiges - *Chen caerulescens*

N = 107 (5, 16, 61, 25)

Parmi les nombreuses mentions d'Oie des neiges, quelques-unes font état d'oiseaux assez particuliers. Tout d'abord, F. et R. Dion notent cinq individus de la forme bleue le 9 septembre. Mais une mention très intéressante et bien documentée par Y. Aubry et P. Brousseau, le 14 octobre porte sur une famille de trois oies hybrides. Ils notent :

- un adulte de la sous-espèce petite Oie des neiges typique (*C. c. Caerulescens*)

- un adulte de la sous-espèce petite Oie des neiges x Oie de Ross
- un juvénile de la sous-espèce petite Oie des neiges x Oie de Ross

Le groupe :

- taille plus petite que les grandes Oies des neiges
- cri très aigu (plus aigu que la grande Oie des neiges)

Adulte hybride :

- bec maculé de gris-bleu à la base et court
- présence du «sourire» mais de couleur rose
- couleur blanc immaculé sur tout le corps

Juvénile hybride :

- couleur gris plus pâle que les jeunes grandes Oies des neiges
- plaques blanches sur les ailes
- flancs très ardoisés
- avec «sourire»
- taille plus petite que la grande Oie des neiges juvénile

Oie rieuse - *Anser albifrons*

N = 10 (0, 0, 10, 0)

La dernière mention d'Oie rieuse en automne remontait à 1987. Cette fois encore, l'espèce est mentionnée au cap Tourmente à partir du 9 octobre par Y. Aubry et P. Brousseau et, jusqu'au 22 octobre (P. Otis). Un maximum de trois individus sont notés par Y. Aubry et P. Brousseau le 14 octobre.

Deux mentions ont été faites hors cap Tourmente : l'une à Montmagny, le 14 octobre par J. Lachance, L. Vinette et R. Fortin et l'autre venant de pointe au Platon le 21 octobre par L. Roy et A. Desrosiers.

La plupart des observations ont fait état d'oiseaux adultes de la sous-espèce du Groenland.

Oie de Ross - *Chen rossii*

N = 6 (0, 0, 6, 0)

Cinq des mentions proviennent du cap Tourmente entre le 9 et 17 octobre. C. Girard, M. Savard et B. Dumont notent deux individus le 17 octobre :

- petite taille
- bec délicat de couleur rose
- sans tomes noires comme chez l'Oie des neiges
- base de la mandibule supérieure plus sombre que le reste du bec rose.

La dernière mention de la saison fut faite à Portneuf (l'une des rares mentions dans cette région, à notre connaissance) le 28 octobre quand F. et R. Dion voient un individu adulte.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*

N = 55 (3, 20, 27, 5)

J. Lachance découvre deux individus de la sous-espèce *B. canadensis hutchinsii*

- taille inférieure à celle des oies
- poitrine relativement pâle (gris-beige)
- petite.

*À noter: l'absence de mention de la Bernache cravant cet automne.

OBSERVATIONS DES CANARDS
(PAR ORDRE DÉCROISSANT DE MENTIONS REÇUES)

ESPÈCE	N (A, S, O, N)	DERNIÈRE MENTION		OBSERVATEUR (S)
		jour/mois	lieu	
Canard noir	225 (47, 65, 66, 47)	30-11	Château-Richer	G. Harvey
Canard colvert*	138 (26, 39, 49, 24)	30-11	Sainte-Foy	F. Bédard
Sarcelle à ailes vertes*	104 (12, 46, 42, 4)	11-11	Berthier-sur-Mer	J. Lachance R. Fortin
Canard pilet	54 (16, 19, 15, 4)	07-11	La Pocatière	C. Auchu
Garrot à oeil d'or	54 (2, 9, 21, 22)	30-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bec-scie couronné	52 (7, 15, 21, 9)	24-11	Portneuf	R. Dion, F. Dion
Eider à duvet*	42 (12, 8, 11, 11)	30-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bec-scie à poitrine rousse	40 (1, 4, 20, 15)	30-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Sarcelle à ailes bleues	34 (1, 8, 23, 2)	10-11	Saint-Romuald	F. Bédard
Morillon à collier	36 (11, 14, 10, 1)	03-11	Cap Tourmente	C. Simard
Petit Morillon	34 (5, 7, 16, 6)	13-11	Deschambault	F. Dion, R. Dion
Macreuse à front blanc*	33 (3, 6, 17, 7)	14-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Canard siffleur d'Amérique	32 (5, 5, 17, 5)	07-11	La Pocatière	C. Auchu
Grand Bec-scie	30 (2, 2, 11, 15)	22-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Grand Morillon	26 (1, 6, 15, 4)	26-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Macreuse à ailes blanches	26 (0, 5, 16, 5)	11-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu, S. Rhéaume, J.-F. Rousseau
Macreuse à bec jaune	20 (2, 0, 11, 7)	21-11	Saint-Michel	L. Marier
Canard souchet	20 (7, 0, 11, 2)	04-11	Cap Tourmente	L. Messely, A. Lapointe
Canard chipeau	19 (2, 6, 9, 2)	24-11	Saint-Romuald	J.-F. Bédard, F. Bédard
Morillon sp	18 (0, 3, 6, 9)	24-11	Saint-Romuald	J.-F. Bédard, F. Bédard
Canard kakawi*	11 (0, 0, 6, 5)	18-11	Portneuf	R. Dion, F. Dion
Canard branchu	8 (2, 5, 1, 0)	06-10	Cap Tourmente	R. Lepage, F. Hamel
Petit Garrot	6 (0, 0, 0, 6)	28-10	Berthier-sur-Mer	C. Deschesne
Canard noir x colvert	5 (1, 2, 2, 0)	17-10	Cap Tourmente	B. Dumont, C. Girard, M. Savard
Garrot de Barrow*	3 (0, 0, 0, 3)	03-11	La Malbaie	M. Darveau, C. Brodeur
Canard sp	2 (0, 0, 2, 0)	17-10	Cap Tourmente	B. Dumont, C. Girard, M. Savard
Morillon à dos blanc*	1 (0, 0, 0, 1)	03-11	Portneuf	P. Otis

ANALYSE DU TABLEAU D'OBSERVATION DES CANARDS

- 25 espèces de canards ont été identifiées; c'est le plus bas total des six dernières années.
- À noter l'absence de rareté tel le Canard roux, le Canard siffleur d'Europe, le Morillon à tête rouge, l'Eider à tête grise et le Canard arlequin. De plus, le Morillon à dos blanc n'a été vu qu'une seule fois.
- Saison bien ordinaire : aucun départ hâtif et aucun record de départ.
- Quelques faits intéressants ont été noté par les observateurs dont voici la liste :

Canard colvert - *Anas platyrhynchos*

Une mention de J. Lachance et R. Fortin le 11 novembre à Berthier-sur-Mer, souligne un cas d'albinisme partiel chez un individu femelle.

Morillon à dos blanc - *Aythya valisineria*

Après une année record de mentions (16) en 1989, l'automne '90 aura vu un retour au naturel pour cette espèce rare mais régulière. Une seule mention de deux individus mâles à Portneuf. À vérifier l'an prochain !

Eider à duvet - *Somateria mollissima*

La plupart des mentions de ce canard de mer proviennent de l'est de notre aire ornithologique sauf trois : Une mention très intéressante

venant de l'intérieur des terres, soit de Saint-Lambert lorsque L. Moisan signale 14 individus le 1^{er} octobre.

J. Lachance compte 40 oiseaux à Lauzon le 11 octobre. G. Lemelin rapporte un individu à Lévis le même jour (11 octobre).

Canard kakawi- *Clangula hyemalis*

Cinq des 11 mentions de cet élégant canard proviennent de Saint-Romuald, un site régulier pour cette espèce à l'automne. G. Lemelin dénombre jusqu'à 55 individus à cet endroit le 20 octobre.

Macreuse à front blanc - *Melanitta perspicillata*

Décidément J. Lachance est un spécialiste des cas d'albinisme. Il découvre un individu partiellement albinos à Saint-Vallier le 6 octobre.

Garrot de Barrow - *Bucephala islandica*

Cette espèce rarement observée dans notre région en automne est mentionnée pour une deuxième année consécutive après une absence de 6 années. Il sera intéressant de vérifier dans les prochaines années la constance de sa présence. Les trois mentions viennent de :

- Saint-Romuald, le 2 novembre par J. F. Bédard (un individu)
- Baie-Sainte-Catherine, le 2 novembre par D. Campeau (quatre individus)
- La Malbaie, le 3 novembre par C. Brodeur et M. Darveau (dix individus).

Ordre FALCONIFORMES

Urubu à tête rouge - *Cathartes aura*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

Les mentions automnales sont très rares pour cette espèce en expansion. C'est lors d'une excursion du COQ menée par L. Roy le 19 août à Sainte-Croix que l'équipe en vit apparaître un.

Balbusard - *Pandion haliaetus*

N = 45 (9, 23, 12, 1)

On doit remonter à 1984 pour retracer une observation aussi tardive qu'un 14 novembre. Cette fois c'est J.-R. Giguère qui en est l'auteur, depuis sa résidence à Saint-Laurent (île d'Orléans). Deux mois plus tôt à Lévis, G. Lemelin comptait sept individus au cours de son excursion.

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus*

N = 9 (0, 3, 1, 5)

Deuxième meilleur automne de mémoire de Bulletin après celui de 1987 où on avait accumulé 16 mentions. Les pygargues se font voir à l'île aux Coudres (J.-G. Picard, G. Dubé; un jeune immature), à Saint-Antoine-de-Tilly (L. Roy; un adulte), La Pocatière (C. Auchu; un immature se préparant à traverser le fleuve), Saint-Georges (R. Poulin et J. Roy; un adulte au-dessus de la ville), cap Tourmente (un par J. Guérin; deux par J.-G. Picard et le COQ et quatre par L. Marier), Château-Richer (fr. G. Harvey; un adulte) et Sainte-Thérèse-de-Lisieux (L. Labeaune; un immature).

Busard Saint-Martin - *Circus cyaneus*

N = 86 (20, 35, 26, 5)

Le 6 octobre, au cap Tourmente, R. Lepage et F. Hamel estiment à 40 le nombre de busards présents ce jour-là. La dernière mention nous parvient de Rivière-Ouelle le 9 novembre (C. Auchu).

Épervier brun - *Accipiter striatus*

N = 59 (12, 24, 21, 2)

Cet automne, la plus forte migration d'éperviers est enregistrée à Lévis (Harlaka) par G. Lemelin, le 29 septembre: 85 oiseaux. Le seul observateur nous ayant fait part d'une chasse, C. Auchu a surpris un épervier voulant faire d'un merle son repas. Le dernier est vu à Charlesbourg le 12 novembre (R. Lepage).

Épervier de Cooper - *Accipiter cooperii*

N = 4 (0, 3, 1, 0)

Il semble qu'un autre spécialiste des Éperviers de Cooper nous soit donné: frère Gérard Harvey, qui en identifie le 26 septembre et le 1^{er} octobre. Les deux autres «Cooper» le furent par nos deux autres spécialistes, G. Lemelin et G. Dubé, le 29 septembre. Celui de Guy a agressé un instant un Épervier brun.

Autour des palombes - *Accipiter gentilis*

N = 7 (2, 1, 4, 0)

À Lac-Beauport le 8 octobre, P. Lane en note deux.

Buse à épauettes - *Buteo lineatus*

N = 3 (1, 2, 0, 0)

Après deux automnes de vache grasse, l'espèce se refait discrète. On ne la voit qu'à la base de plein air de Sainte-Foy et à Lévis.

Petite Buse - *Buteo platypterus*

N = 16 (8, 7, 1, 0)

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis*

N = 75 (4, 9, 50, 12)

Des migrations catastrophiques de Buses à queue rousse sont notées chaque automne à Valleyfield; pourquoi pas dans la région de Québec? Frère Harvey nous indique qu'un choix approprié de conditions météorologiques et un peu de patience est la clef du succès: les 2, 3 et 16 octobre il nous compte voler au-dessus de Château-Richer 104, 81 et 120 individus respectivement. De plus, 103 «queue rousse» sont comptés par C. Girard, M. Savignac et B. Dumoulin le 17 au cap Tourmente.

Buse pattue - *Buteo lagopus*

N = 46 (1, 3, 29, 13)

Six oiseaux de forme sombre sont rapportés. Mais l'équipe formée de C. Girard, B. Dumoulin et M. Savignac rapplique avec 39 Buses pattues le 17 octobre, pour le feuillet de l'automne pour cette espèce.

Aigle royal - *Aquila chrysaetos*

N = 2 (0, 0, 2, 0)

Alors que M. Ahern-Normandeau note un adulte à Fossambault-sur-le-Lac le 5 octobre, deux semaines plus tard R. Gingras et L. Duquet identifient un immature au cap Tourmente.

Crécerelle d'Amérique - *Falco sparverius*

N = 61 (17, 27, 17, 0)

Faucon émerillon - *Falco columbarius*

N = 45 (7, 25, 12, 1)

Imaginez un Balbusard pêchant une carpe... Transformez le Balbusard en Faucon émerillon et la carpe en Bécasseau sanderling, vous avez absolument le portrait dessiné en ce 8 septembre par dame nature à Kamouraska. C. Auchu et C. Marcotte en ont fait le vernissage.

Faucon pèlerin - *Falco peregrinus*

N = 23 (4, 12, 7, 0)

Les deux-tiers des mentions proviennent de trois entités géographiques, soit le cap Tourmente, La Pocatière/Rivière-Ouelle et Sainte-Croix/pointe au Platon. Les autres viennent de Montmagny, Saint-Vallier, Lévis, Château-Richer et Maizerets. Tel l'an dernier, la dernière mention est en date du 27 octobre, cette fois à pointe au Platon lors d'une excursion du COQ (L. Roy, resp.).

Faucon gerfaut - *Falco rusticolus*

N = 4 (0, 0, 3, 1)

On doit remonter dix ans en arrière pour retracer une mention d'octobre. Et de plus celle du 8 octobre à Lac-Beauport constitue un record pour notre territoire.

P. Lane n'a pas très bien vu l'oiseau mais des critères tel le vol lent, les ailes larges à la base et la queue large sont assez convaincants. Les 2^e et 3^e mentions, en date du 21 octobre, concernent le même oiseau observé au cap Tourmente par R. Gingras, L. Duquet, F. Bédard, A. Cayer et M.-A. Brochu. Un mois plus tard, un autre gerfaut de forme grise est vu, cette fois à Rivière-Ouelle par C. Auchu et D. Faucher. Claude nous fournit un bon texte, dans lequel il souligne l'«(...) allure trapue, faisant un peu penser à la Buse pattue par la taille et la structure, mais ses ailes étaient pointues (bien que moins que celles du Faucon pèlerin) et sa queue fermée. Son vol était direct, quelques battements d'aile suivis d'une glissade.» C. A.

Ordre GALLIFORMES

Perdrix grise - *Perdix perdix*

N = 1 (0, 0, 0, 1)

La découverte de 7 perdrix à Maizerets (lire la "pointe") par L. Vinette et J. Lachance n'est pas surprenante. Quant à leur statut, ceci est intrigant... possiblement en avance.

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*

N = 58 (5, 9, 24, 20)

La même tendance s'observe encore: plus de mentions en octobre et novembre.

Ordre GRUIFORMES

Poule-d'eau - *Gallinula chloropus*

N = 4 (2, 1, 1, 0)

On parle toujours des oiseaux de l'étang de la Grande Ferme au cap Tourmente. Jusqu'à 12 individus sont comptés par R. Blais et L. Messely, le 21 août. Un mois plus tard, il en reste 8 (D. Campeau et R. Gingras) et enfin le 20 octobre une dernière Poule d'eau est vue par J. Guérin.

Foulque d'Amérique - *Fulica americana*

N = 12 (0, 3, 8, 1)

Fort étrange qu'aucune Foulque n'ait été observée en août; comme si l'espèce n'y avait pas niché. C. Simard la voit jusqu'au 3 novembre. La seule mention ne parvenant pas de la Grande ferme concerne un oiseau observé à Montmagny le 14 octobre (L. Vinette, J. Lachance et R. Fortin).

Ordre CHARADRIIFORMES

LE GROUPE DES LIMICOLES

Les résultats des observations de limicoles sont présentés comme suit :

- Une section analytique de la migration en présentant les faits saillants;
- Un tableau statistique complet permettant de voir rapidement les espèces mentionnées par ordre décroissant de mentions, la date de départ ou de dernière mention selon le cas, le lieu d'observation de celle-ci, etc.
- Quelques commentaires au sujet des espèces marquées d'un astérisque (*).

Était-ce possible d'atteindre un plus grand total d'espèces que l'automne dernier ? Eh oui ! De 28 nous sommes passés à 30 ! Quoique pour presque toutes les espèces moins de mentions aient été enregistrées (cause générale de la quantité de feuillets) on a reçu la visite de plusieurs espèces peu fréquentes, comme les Bécasseau roussâtre, combattant, à long bec et à échasses. Aucun record de départ n'a été battu cette année et à première vue aucune espèce n'a été observée plus souvent qu'en 1989, proportionnellement.

Des attroupements intéressants pour certaines espèces sont à souligner: 200 Pluviers argentés, 53 Grands Chevaliers (vol en formation), 200 Petits Chevaliers, 10 Chevaliers solitaires (tout étant relatif) et 11 900 Bécasseaux semipalmés (Montmagny).

ESPÈCE	N (A, S, O, N)	DERNIÈRE MENTION		OBSERVATEUR (S)
		jour/mois	lieu	
Grand Chevalier	90 (29, 33, 26, 02)	04-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau semipalmé	63 (30, 29, 03, 01)	03-11	Portneuf	P. Otis
Pluvier semipalmé	62 (25, 30, 07, 00)	28-10	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Pluvier argenté	62 (14, 23, 19, 06)	18-11	Neuville	M. Darveau, C. Brodeur
Pluvier kildir	61 (32, 26, 02, 01)	18-11	Neuville	M. Darveau, C. Brodeur
Chevalier branlequeue	57 (34, 19, 04, 00)	10-10	Lévis	G. Lemelin
Petit Chevalier	55 (32, 18, 05, 00)	31-10	Maizerets	F. Dion
Bécasseau minuscule	45 (27, 18, 00, 00)	23-09	Sainte-Croix	L. Roy
Bécassine des marais	33 (10, 09, 13, 01)	11-11	Berthier-sur-Mer	J. Lachance, R. Fortin
Bécasseau à poitrine cendrée	32 (03, 20, 08, 01)	01-11	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	32 (05, 10, 12, 05)	09-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau variable	28 (01, 13, 10, 04)	11-11	Berthier-sur-Mer	J. Lachance, R. Fortin
Bécasseau sanderling	28 (04, 16, 07, 01)	03-11	Maizerets	COQ, R. Blais
Chevalier solitaire	28 (13, 09, 06, 00)	10-10	Château-Richer	Frère M. Harvey
Bécasseau roux *	15 (11, 03, 01, 00)	14-10	Maizerets	F. Bédard
Pluvier doré d'Amérique	15 (02, 12, 01, 00)	21-10	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Tourneperre à collier	14 (08, 06, 00, 00)	22-09	Île aux Coudres	P. Otis
Courlis corlieu *	10 (04, 06, 00, 00)	22-09	Île aux Coudres	P. Otis
Bécasse d'Amérique	09 (06, 01, 01, 01)	03-11	Portneuf	P. Otis
Bécasseau roussâtre *	08 (00, 08, 00, 00)	22-09	Maizerets	L. Messely
Bécasseau maubèche *	07 (02, 03, 02, 00)	27-10	Pointe au Platon	COQ, L. Roy
Bécasseau de Baird *	05 (01, 04, 00, 00)	23-09	Sainte-Croix	L. Roy
Barge hudsonienne *	05 (01, 02, 02, 00)	06-10	Saint-Vallier	J. Lachance
Phalarope de Wilson	05 (04, 01, 00, 00)	15-09	Portneuf	P. Otis
Bécasseau combattant *	04 (00, 04, 00, 00)	17-09	Saint-Vallier	F. Dion
Bécasseau violet *	04 (00, 00, 03, 01)	02-11	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau à long bec *	03 (00, 03, 00, 00)	16-09	Saint-Vallier	Y. Aubry, P. Brousseau
Bécasseau à échasses *	03 (03, 00, 00, 00)	12-08	Montmagny	L. Vinette, J. Lachance
Maubèche des champs	01 (01, 00, 00, 00)	21-08	La Pocatière	C. Auchu
Phalarope hyperboréen	01 (01, 00, 00, 00)	24-08	Saint-Vallier	J. Lachance

Courlis corlieu - *Numenius phaeopus*

Le record de 10 mentions en une saison est égalé. Cette fois par contre, des oiseaux à La Pocatière et Rivière-Ouelle volent la vedette : C. Auchu les note du 2 août au 17 septembre. Les quatre autres mentions proviennent de Saint-Vallier (J. Lachance, 11 août), Maizerets (C. Vachon, 25 août), Rivière-du-Loup (F. et R. Dion 3 septembre) et île aux Coudres (P. Otis, 22 septembre).

Barge hudsonienne - *Limosa haemastica*

Cinq mentions représente quand même le second plus haut total pour cette espèce. Tout porte à croire que 11 oiseaux ont été vus, dont six à l'île aux Coudres le 3 septembre (COQ, D. Talbot). Les autres sont passés à La Pocatière, Sainte-Croix, Beauport et Saint-Vallier.

Bécasseau maubèche - *Calidris canutus*

Lors d'une excursion du COQ à pointe au Platon, L. Roy et son groupe sont passés à quatre jours du record de départ, établi en 1964. Outre son autre mention dans Lotbinière (Sainte-Croix), l'espèce a plutôt été vue dans l'estuaire, soit à La Pocatière et Rivière-Ouelle, Saint-Vallier, Kamouraska et l'île aux Coudres. Encore lors d'une sortie du COQ, un total de 20 Bécasseaux maubèches ont été comptés à ce dernier endroit par l'équipe de D. Talbot.

Bécasseau de Baird - *Calidris bairdii*

Un autre bon automne pour ce bécasseau hors du commun. L. Roy se porte toutefois responsable de trois mentions sur cinq, soit deux à Sainte-Croix et une à Leclerville. Ailleurs, C. Auchu en trouve un à La Pocatière, parmi un groupe de semipalmés; et J. Lachance déniché un immature à Saint-Vallier.

Bécasseau roussâtre - *Tryngites subruficollis*

C'était depuis 1983 que ce gracieux bécasseau n'avait été rapporté sur le territoire du COQ. Cet automne, ce fut en grande pompe qu'il réapparut : que deux oiseaux, mais enfin il s'est laissé voir. L'histoire a débuté mercredi, le 12 septembre, alors que D. Talbot tombait sur un juvénile à la côte du Bateau, à Ste-Croix. Il nous en a fourni une bonne description, "comme dans le livre". Le soir même, l'annonce circulait sur Ricoche et le 13 plusieurs personnes allèrent le voir, dont L. Roy lui-même un peu héberlué d'avoir été devancé. Le 18 du même mois, ce dernier se ronge en trouvant un autre roussâtre, cette fois "chez les gens de Québec", à la pointe Maizerets. L'oiseau est revu jusqu'au 22, alors que L. Messely le voit s'envoler vers le large...

Bécasseau violet - *Calidris maritima*

De quatorze mentions à l'automne 1989, nous sommes passés à quatre seulement. Elles proviennent de Rivière-Ouelle, Beauport et Maizerets (2). À cet endroit, A. Rasmussen en trouve jusqu'à six le 29 octobre.

Bécasseau à échasses - *Calidris himantopus*

"Les années se suivent et se ressemblent". Deux des trois mentions furent réalisées à Montmagny, l'autre à Saint-Vallier, et toutes par la même personne soit J. Lachance (accompagné bien sûr de L. Vinette).

Bécasseau combattant - *Philomachus pugnax*

Quoique le mâle puisse être immanquable dans ses atours printaniers, autrement, cette espèce rare au Québec ne s'identifie qu'au prix d'efforts et de patience. C'est ainsi que L. Vinette et J. Lachance nous offrent leur description d'une jeune femelle découverte à Saint-Vallier le 15 septembre : «À première vue rappelait fortement le Bécasseau roussâtre par sa coloration générale chamois. Sa silhouette plus élancée et la longueur de ses pattes nous ont mis sur la piste.

- Nettement plus haut sur pattes (grisâtres) que les bécasseaux à poitrine cendrée voisins. Corps un peu plus volumineux.
- Taille semblable à celle des Bécasseaux à long bec (comparaison directe) mais moins corpulent;
- Cou et poitrine chamois-roussâtre sans marques ou rayures;
- culotte brun-roux assez foncée;
- oeil relativement petit (plus à Bécasseau roussâtre). Fine ligne noire sur l'oeil, se prolongeant vers l'arrière;
- plumes chamois clair à la base du bec. Joue chamois clair également;
- bec noir plutôt court (1,25 fois la longueur de la tête), légèrement recourbé et obtus;
- démarcation entre l'abdomen (blanc) et la poitrine assez nette.
- couvertures du dos brun très foncé marginées de chamois. Démarcation nette entre les plumes foncées du dos et le chamois-roux de la base du cou (comme Bécasseau roussâtre);
- petites sous-alaires gris-brun (plumes d'hiver);
- tertiaires foncées et marginées de chamois avec un petit motif chamois à l'intérieur;
- au vol, croupion blanc traversé d'une mince bande noire sur la longueur.»

Bécasseau roux - *Limnodromus griseus*

Malgré une situation potentielle pour sauter à des conclusions, (date très tardive pour l'espèce) F. Bédard a plutôt opté pour une analyse

détaillée d'un *Limnodromus* observé le 14 octobre à la pointe Maizerets. L'on sait en effet qu'à cette date les possibilités du Bécasseau à long bec sont presque plus élevées que pour le "roux". Mais Frédéric a entendu l'oiseau crier "tututu" (et non "KeeK KeeK KeeK...") et noté des points sur les côtés de la poitrine encore légèrement teintée de roux et le bout de la queue très pâle.

Bécasseau à long bec - *Limnodromus scolopaceus*

Le 15 septembre, L. Vinette, J. Lachance, G. Lemelin et D. Talbot observent trois Bécasseaux à long bec à Saint-Vallier. Le lendemain, H. Poiré, P. Brousseau et Y. Aubry n'en renvoyaient qu'un. Résumons leurs notes au sujet de leur plumage:

- long bec (de 2 à 3 fois la longueur de la tête)
- plumage généralement grisâtre
- raie superciliaire bien évidente
- contraste entre le croupion blanc et la queue fortement rayée de noir
- cri : «Keek Keek...»

ADDENDUM:

Phalarope roux - *Phalaropus fulicaria*

Un feuillet nous est parvenu quatre saisons plus tard, de Saint-Romuald et faisant état d'un oiseau de cette espèce, observé par F. et J.-F. Bédard, ainsi que J.-F. Ouellet, lors d'une excursion du COQ. Un rire en coin, Frédéric et moi nous demandions donc quel tour de passe-passe la poste avait pu réaliser...L.M.

Labbe pomarin - *Stercorarius pomarinus*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

«Après des années à regarder passer des Labbes parasites au large du quai, j'étais certain qu'un jour ou l'autre je tomberais sur un pomarin» nous raconte C. Auchu depuis son petit banc au bout du quai en ce 11 septembre 1990. Quoi ? Le «Maître du Quai» n'en avait pas encore vu là ? Eh bien, la patience a ses récompenses. Claude a bien sûr relevé les principaux critères: vol lourd et direct, taille supérieure au Goéland à bec cerclé, rectrices centrales arrondies dépassant à peine la queue, tache blanche aux primaires. Le labbe poursuivait justement un G. à bec cerclé.

Labbe parasite - *Stercorarius parasiticus*

N = 3 (1, 1, 1, 0)

La découverte d'un labbe crée toujours un émoi chez l'observateur, de par la rareté de l'oiseau, son agilité, sa force et ses moeurs particulières. Cet automne, C. Auchu un habitué de cette émotion, en a déniché un à Rivière-Ouelle (au quai, bien sûr); G. Lemelin et ses jeunes du club du Collège de Lévis ont vu un bel adulte se poser sur la plage de Maizerets près d'eux et J.-F. Ouellet, F. et J.-F. Bédard ont vu passer au vol, de loin un individu de forme sombre à Montmagny (le 11 août, très tôt).

Mouette de Bonaparte - *Larus philadelphia*

N = 23 (13, 4, 5, 1)

On observe des groupes de 20 depuis le quai de Portneuf (P. Otis et F. et R. Dion) jusqu'au 3 novembre.

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*

N = 305 (62, 89, 101, 53)

Goéland argenté - *Larus argentatus*

N = 197 (37, 53, 55, 52)

Goéland arctique - *Larus glaucooides*

N = 18 (0, 1, 1, 16)

Arrivée fort hâtive de l'espèce en ce 3 septembre à l'île aux Coudres, et témoignée par une équipe d'excursionnistes du COQ orientés par D. Talbot.

Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus*

N = 6 (0, 0, 0, 6)

Deux mois plus tard que son petit cousin, celui-ci se voit d'abord à La Malbaie (C. Brodeur et M. Darveau), le 3 novembre.

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*

N = 212 (42, 54, 60, 56)

Mouette tridactyle - *Rissa tridactyla*

N = 10 (4, 0, 5, 1)

Étrange, ce trou en septembre durant lequel cette mouette n'a pas été rapportée... Les vents d'est auraient-il été si rarés à cette époque ? Autre phénomène étrange, quoique pour cela nous n'oserons même pas tenter une hypothèse : toutes les mentions d'août sont de Rivière-Ouelle (C. Auchu) où Saint-Denis-de-Kamouraska (tout près), alors que celles d'octobre sauf une sont de Lévis (J. Lachance et G. Lemelin). Ces messieurs se sont-ils ligués pour nous procurer ce mystère ?

À noter que le 10 octobre (devinez où) Guy a compté 40 mouettes.

Mouette de Sabine - *Xema sabini*

N = 4 (1, 3, 0, 0)

On doit remonter au moins douze ans en arrière pour retracer deux Mouettes de Sabine sur notre territoire en une saison. Il faut néanmoins garder à l'esprit que trois mentions sur les quatre ici traitent du même oiseau, soit un immature ayant été vu par plusieurs observateurs (L. Moisan, L. Roy et all.) du 22 au 26 septembre à Saint-Antoine-de-Tilly. La quatrième fait état d'un adulte en plumage nuptial (rarement observé au Québec) trouvé le 25 août à la pointe Maizerets, par C. Vachon.

Sterne pierregarin - *Sterna hirundo*

N = 7 (2, 2, 3, 0)

Un faible automne pour cette sterne d'ordinaire «commune»; elle nous quitte toutefois très tard, soit le 27 octobre (pointe au Platon, COQ, L. Roy). Notez que le record est encore loin : un oiseau s'est

déjà attardé à Saint-Raymond en décembre. Le 8 août, à Saint-Vallier, P. Labonté et F.-O. Bouchard observent un Faucon se faire chasser «sans contact» par une sterne.

Sterne arctique - *Sterna paradisaea*

N = 2 (0, 0, 1, 1)

Pourrait-il s'agir du même oiseau ? D'abord une Sterne arctique immature est observée le 28 octobre par F. et R. Dion à Portneuf, puis les deux mêmes ornithologues en revoit une deux semaines plus tard au même endroit, le 18 novembre.

Guifette noire - *Chlidonias niger*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

Ce superbe sterniné nous quitte toujours plus tôt; et cette année C. Brodeur et M. Darveau sont les derniers à l'admirer, soit le 11 août à Neuville. Il s'agissait d'un immature.

Petit pingouin - *Alca torda*

N = 2 (0, 0, 2, 0)

Observé deux fois sur la rive sud, soit à Rivière-Ouelle (C. Auchu) et Lauzon (J. Lachance).

Guillemot à miroir - *Cephus grylle*

N = 12 (0, 0, 6, 6)

Aucune mention à l'ouest de Rivière-Ouelle. À cet endroit, C. Auchu note 30 individus le 19 novembre, un bon nombre pour le site.

Ordre COLUMBIFORMES

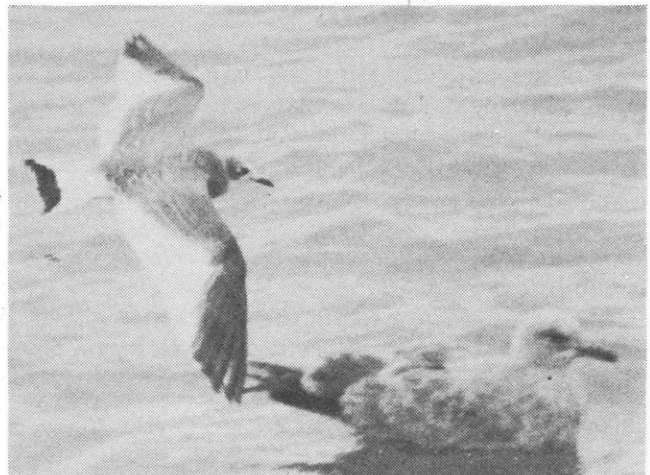
Pigeon biset - *Columba livia*

N = 116 (18, 30, 33, 35)

Tourterelle rieuse - *Streptopelia risoria*

N = 2 (0, 0, 0, 2)

H. Audet observe un représentant de cette espèce «de salon» à Val-Bélair les 17 et 18 novembre.



Mouette de Sabine au vol — photo de Léo Moisan

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*

N = 227 (40, 53, 81, 53)

La Tourterelle poursuit son expansion démographique : des quantités approchant la centaine d'individus sont notées régulièrement à Château-Richer (G. Harvey).

Ordre STRIGIFORMES

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*

N = 5 (1, 1, 2, 1)

Deux oiseaux vocalisaient à Sacré-Coeur-de-Marie le 21 septembre (D. McCutcheon). Aussi observé au Lac Arthabaska, à la base de plein air de Sainte-Foy et à Saint-Léon-de-Standon.

Harfang des neiges - *Nyctea scandiaca*

N = 4 (0, 0, 0, 4)

C. Simard voit le premier à Beauport le 10 novembre. Deux de ces hiboux sont observés posés à quatre mètres l'un de l'autre à La Pocatière le 26 novembre (C. Auchu).

Chouette épervière - *Surnia ulula*

N = 12 (0, 0, 1, 11)

Un automne qui augure bien ! Les douze mentions nous viennent de cinq lieux différents : Château-Richer (G. Harvey), Charlesbourg (P. Lane), Orsainville (D. Campeau, R. Gingras), Rivière-Ouelle et la Pocatière (D. Faucher, C. Auchu). À noter que ces deux dernières mentions concernent des oiseaux présents sur la rive sud où l'espèce n'est à peu près jamais observée.

Chouette rayée - *Strix varia*

N = 10 (3, 1, 2, 4)

Un bon automne pour notre chouette la plus commune. Au lac Vermine le 16 août, P. Lane et J. Labrecque observent quatre individus, adultes et jeunes.

Hibou moyen-duc - *Asio otus*

N = 5 (0, 0, 0, 5)

Deux oiseaux sont notés cette saison : un à la base de plein air de Sainte-Foy du 19 au 23 novembre et un autre à La Pocatière, partageant un minuscule boisé avec une Chouette épervière, les 28 et 29 novembre (C. Auchu, D. Faucher, J. F. Rousseau).

Hibou des marais - *Asio flammeus*

N = 2 (0, 0, 0, 2)

Seulement deux mentions (plutôt tardives) pour ce strigidé qui semble au creux de son cycle d'abondance, si cycle il y a ... Signalé à Saint-Pamphile (cté L'Islet) le 4 novembre (R. Gingras) et Maize-rets le 18 (L. Vinette, J. Lachance).

Ordre CAPRIMULGIFORMES

Engoulevent d'Amérique - *Chordeiles minor*

N = 3 (3, 0, 0, 0)

Ordre APODIFORMES

Martinet ramoneur - *Chaetura pelagica*

N = 7 (4, 3, 0, 0)

Pour cette espèce qui nous quitte toujours très tôt, l'individu à Bernières le 16 septembre (H. Pelletier) peut être considéré comme un retardataire.

Colibri à gorge rubis - *Archilochus colubris*

N = 39 (34, 5, 0, 0)

Pour cet autre oiseau «sans patte» (apodiforme), la dernière mention est aussi plutôt tardive : Sacré-Coeur-de-Marie le 21 septembre (D. McCutcheon).

Ordre CORACIIFORMES

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*

N = 69 (25, 32, 10, 2)

Rarement observé en novembre, ce piscivore le fut deux fois cette année. H. Audet le note à Val-Bélair le 18 novembre et M. Darveau à Neuville le 25.

Ordre PICIFORMES

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*

N = 16 (3, 2, 11, 0)

Observé une dernière fois à Beauport le 21 octobre (C. Simard).

Pic mineur - *Picoides pubescens*

N = 121 (15, 21, 40, 45)

Pic chevelu - *Picoides villosus*

N = 107 (10, 12, 48, 37)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*

N = 18 (0, 0, 9, 9)

C'est à partir du 20 octobre que ce pic peu fréquent est observé en région habitée.

Pic à dos noir - *Picoides arcticus*

N = 19 (1, 0, 12, 6)

Une mention de deux individus au Lac Arthabaska le 13 août

(D. Roy, R. Roy) nous rappelle que cette espèce est un nicheur presque commun dans la forêt coniférienne de l'arrière-pays.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*

N = 103 (35, 52, 16, 0)

Jusqu'à 24 sont comptés à Fossambault-sur-le-Lac le 14 septembre (M. Normandeau). Noté une dernière fois à la base de plein air de Sainte-Foy le 23 octobre (F. Bédard).

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*

N = 24 (1, 3, 9, 1)

Le nombre de mentions grandit à l'approche de l'hiver. Est-ce les observateurs qui entrent en forêt ou le Grand Pic qui en sort? Toujours noté régulièrement au cap Tourmente.

Ordre PASSERIFORMES

Moucherolle à cotés olive - *Contopus borealis*

N = 2 (0, 0, 0, 0)

Deux mentions pour cet oiseau toujours discret l'automne. La première nous arrive de Sainte-Croix le 19 août (COQ. L. Roy) et la seconde du lac Neigette 2 jours plus tard (P. Lane).

Pioui de l'Est - *Contopus virens*

N = 24 (17, 7, 0, 0)

Le cap Tourmente est l'hôte de la dernière mention avec un individu le 9 septembre (F. Dion, R. Dion), une date moyenne pour l'espèce.

Moucherolle à ventre jaune - *Empidonax flaviventris*

N = 5 (3, 2, 0, 0)

Un mâle chante encore à la pointe de Rivière-Ouelle le 11 septembre (C. Auchu). Bien que ce moucherolle soit considéré comme l'«*Empidonax*» le plus facile à identifier visuellement, l'observateur nous mentionne que l'oiseau, alors en pleine mue, serait rester au stade «*Empidonax sp.*» n'eût été du chant.

Moucherolle des aulnes - *Empidonax alnorum*

N = 5 (5, 0, 0, 0)

Personne ne l'a vu (disons plutôt identifié) après le 17 août.

Moucherolle tchébec - *Empidonax minimus*

N = 13 (10, 3, 0, 0)

R. Gingras et D. Campeau repèrent le dernier de la saison au cap Tourmente le 19 septembre.

Moucherolle phébi - *Sayornis phoebe*

N = 9 (3, 5, 1, 0)

Toujours le plus hâtif et le plus tardif des moucherolles, un phébi se laisse observer de près par C. Auchu à La Pocatière, le 23 octobre.

Moucherolle sp

N = 1 (1, 0, 0, 0)

Tyran huppé - *Myiarchus crinitus*

N = 4 (1, 3, 0, 0)

L'individu noté par M. -A. Brochu dans le parc de la Jacques-Cartier le 14 septembre est à la fois tardif et à la limite nord de son aire de nidification.

Tyran tritri - *Tyrannus tyrannus*

N = 31 (30, 1, 0, 0)

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*

N = 38 (1, 8, 15, 14)

La seule mention du mois d'août nous ramène à l'esprit la discrétion proverbiale de l'alouette en dehors des périodes de migration. Des bandes de 150 à 300 oiseaux nous sont rapportées de Rivière-Ouelle et La Pocatière en octobre (C. Auchu).

Hirondelle noire - *Progne subis*

N = 0 (0, 0, 0, 0)

Les temps sont durs pour l'Hirondelle noire. Nous n'avons reçu aucune mention, mais d'autres sources nous apprennent qu'après avoir connu un été très difficile, ce qui reste de la colonie de La Pocatière ne fut pas observé après le 6 août.

Hirondelle bicolor - *Tachycineta bicolor*

N = 14 (12, 2, 0, 0)

Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*

N = 16 (15, 1, 0, 0)

Une dernière, très tardive, se laisse identifier par D. McCutcheon le 27 septembre à Maizerets. Un minimum de 2 000 individus est présent à l'île aux Grues le 12 août (G. Ménard, P. Otis).

Hirondelle à front blanc - *Hirundo pyrrhonota*

N = 3 (3, 0, 0, 0)

À Cap-Saint-Ignace le 14 août, J. Landry note 35 représentants de cette espèce peu commune.

Hirondelle des granges - *Hirundo rustica*

N = 39 (34, 4, 1, 0)

Une Hirondelle des granges s'attarde à Rivière-Ouelle jusqu'au 3 octobre (C. Auchu).

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*

N = 5 (2, 0, 2, 1)

Jusqu'à huit de ces sympathiques corvidés sont comptés au lac Arthabaska le 13 août (D. Roy, R. Roy).

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*

N = 220 (20, 43, 83, 74)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*

N = 308 (62, 88, 110, 48)

Grand Corbeau - *Corvus corax*

N = 83 (11, 17, 28, 27)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*

N = 357 (49, 82, 123, 103)

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*

N = 10 (2, 3, 2, 3)

L'espèce n'a pas effectué de gros déplacements comme l'automne dernier. Malgré tout, M. Théberge note 10 oiseaux, à Saint-Denis-de-Kamouraska le 2 septembre et D. McCutcheon 11 à Sacré-Coeur-de-Marie le 21 du même mois.

Sittelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*

N = 146 (32, 41, 48, 25)

Les forêts de conifère bordant le fleuve à Saint-Denis sont de bons endroits pour ces petits acrobates; Michel Théberge y évalue à 40 le nombre observé le 2 septembre.

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*

N = 58 (5, 8, 26, 19)

Jamais aussi abondante que sa cousine, J. Turgeon en note tout de même une dizaine au Jardin zoologique le 24 octobre.

Grimpereau brun - *Certhia americana*

N = 70 (3, 13, 29, 25)

Troglodyte de Caroline - *Thryothorus ludovicianus*

N = 19 (0, 0, 9, 10)

Un individu s'est laissé admirer par plusieurs observateurs à la base de plein air de Sainte-Foy du 20 octobre au 23 novembre. Cette espèce essaie tant bien que mal de s'établir au Québec. Elle hiverne irrégulièrement dans la région de Montréal d'où nous vient d'ailleurs la seule nidification connue dans la province (Chambly, 1975). Pour la région de Québec, il ne s'agit que de la 5^e mention (Saint-Romuald, décembre 1971, '80 et '81; Lac-Beauport, octobre 1986).

Troglodyte familier - *Troglodytes aedon*

N = 3 (3, 0, 0, 0)

À l'image de l'an dernier, les mentions de l'automne proviennent de la partie est de l'aire du COQ. Un individu est présent à La Pocatière le 12 août (C. Auchu), à l'île aux Grues la même journée (G. Ménard, P. Otis) et le dernier de la saison à Saint-Damase (cté L'Islet) le 22 août (B. Desmeules, C. Auchu).

Troglodyte des forêts - *Troglodytes troglodytes*

N = 47 (7, 23, 17, 0)

Troglodyte des marais - *Cistothorus palustris*

N = 1 (0, 0, 1, 0)

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*

N = 107 (10, 36, 51, 10)

Au cap Tourmente le 9 septembre, J. -G. Picard et G. Dubé voient un adulte alimentant un jeune hors du nid.

Roitelet à gorge rubis - *Regulus calendula*

N = 127 (9, 41, 72, 5)

Un retardataire est encore présent à la base de plein air de Sainte-Foy le 13 novembre (A. Gagnon).

Gobe-moucheons gris-bleu - *Poliophtila caerulea*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

Cet oiseau inusité dans la région il y a quelques années à peine, manifeste sa présence pour un 4^e automne consécutif: un mâle est trouvé à Saint-David le 17 août (G. Lemelin).

Traquet motteux - *Oenanthe oenanthe*

N = 11 (0, 11, 0, 0)

Un membre de cette espèce convoité est découvert à Maizerets le 15 septembre et y demeura au moins jusqu'au 27 (R. Boucher, plusieurs observateurs). Ce minuscule représentant de la famille des merles est le seul passereau à migrer régulièrement au-dessus de l'Atlantique. D'après les observations effectuées à partir de nombreux navires, il semble établi qu'en automne, les traquets traversent l'océan sans escale en se fiant sur les vents dominants. Leurs quartiers d'hiver se trouvent en bordure du Sahara. Lors du voyage de retour, face au vent, ils font escale en Écosse, aux Féroë et en Islande. Sur le territoire du COQ, quelques recherches nous apprennent qu'il s'agissait de la 5^e mention (Beauport, avant 1862; cap Tourmente, octobre 1974; L'Islet, octobre 1976; La Pocatière, octobre 1988).

Merle-bleu de l'Est - *Sialia sialis*

N = 5 (4, 1, 0, 0)

Une seule des cinq mentions ne provient pas de la région de Portneuf. D'autres part, 10 individus sont vus à Pont-Rouge le 5 août (F. Dion et à Deschambault le 28 septembre (L. Messely).

Grive fauve - *Catharus fuscescens*

N = 10 (4, 4, 2, 0)

Deux mentions en octobre est intéressant, la dernière concerne un oiseau à Maizerets le 16 (F. Dion).

Grive à joues grises - *Catharus minimus*

N = 1 (0, 0, 1, 0)

Les excursionnistes du COQ attrapent au passage la seule de cette timide grive (cap Tourmente, 7 octobre).

Grive à dos olive - *Catharus ustulatus*

N = 6 (2, 1, 3, 0)

Ce volatile nous quitte le 29 octobre, avec un oiseau à Maizerets (F. Dion).

Grive solitaire - *Catharus guttatus*

N = 31 (4, 6, 16, 5)

Probablement surprise par les 20 cm de neige tombés la nuit précédente, une Grive solitaire est aperçue posé sur une mangeoire

remplie de tournesol (La Pocatière, 7 novembre, C. Auchu). À Val-Bélair, six jours plus tard, H. Audet voit la dernière de la saison.

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*
N = 225 (56, 59, 84, 26)

Moqueur chat - *Dumetella carolinensis*
N = 34 (17, 11, 6, 0)

Les deux dernières mentions sont plutôt tardive : un oiseau au cap Tourmente le 21 octobre (F. Bédard, A. Cayer, M. -A. Brochu) et un autre à Rivière-Ouelle le 23 (C. Auchu).

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*
N = 8 (3, 1, 0, 4)

Un peu à l'image du Troglolyte de Caroline, ce moqueur essaie d'hiverner le plus au nord possible. Les quatre mentions de novembre après l'absence totale de l'espèce en octobre illustrent bien ce fait. H. Audet mentionne un oiseau près de ses mangeoires à Val-Bélair le 18 novembre et, à La Pocatière, C. Auchu en signale un autre s'installant à un poste d'alimentation à partir du 20.

Moqueur roux - *Toxostoma rufum*
N = 5 (4, 0, 1, 0)

Plus de deux mois après le départ de ses congénères, un retardataire est observé à une mangeoire de Sillery le 25 octobre (P. Caron).

Pipit d'Amérique - *Anthus rubescens*
N = 42 (0, 24, 17, 1)

Présent du 3 septembre (île aux Coudres, COQ, D. Talbot) au 2 novembre (Saint-Isidore, E. Plante, P. Labonté), le pipit atteint son pic migratoire le 7 octobre avec un groupe de 200 ou à Saint-Isidore (P. Labonté).

Jaseur boréal - *Bombicilla garrulus*
N = 4 (0, 0, 1, 3)

Il faudra un jour se rendre à l'évidence que cet oiseau ne nous arrive pas toujours de l'ouest ! D'ailleurs, l'espèce a déjà été noté au Labrador durant l'été. Cet automne, les quatre mentions nous viennent de La Pocatière où il est à partir du 25 octobre (18 individus, C. Auchu).

Jaseur des cèdres - *Bombicilla cedrorum*
N = 106 (59, 41, 6, 0)

Il ne fut pas signalé après le 28 octobre: dix présents au cap Tourmente (D. Campeau, R. Gingras).

Pie-grièche grise - *Lanius excubitor*
N = 44 (0, 0, 13, 31)

Vue en bon nombre : la rareté des lemmings n'affecte peut-être pas que les Harfangs ! Un immature fait son apparition au cap Tourmente dès le 13 octobre (J. Lachance).

Pie-grièche sp
N = 2 (0, 0, 2, 0)

Étourneau sansonnet - *Sturnus vulgaris*
N = 259 (38, 62, 96, 63)

Viréo à tête bleue - *Vireo solitarius*
N = 22 (3, 14, 5, 0)

Ce viréo est celui qui demeure le plus longtemps malgré nos froides températures d'automne : D. McCutcheon note la présence d'un individu à Québec le 26 octobre.

Viréo mélodieux - *Vireo gilvus*
N = 1 (1, 0, 0, 0)

Cet espèce est très rarement observé dans nos régions en automne. Cette année P. Labonté et F.-O. Bouchard découvrent un individu à Beaumont le 5 août.

Viréo de Philadelphie - *Vireo philadelphicus*
N = 12 (7, 5, 0, 0)

C. Auchu nous signale le dernier individu le 26 septembre à La Pocatière.

Viréo aux yeux rouges - *Vireo olivaceus*
N = 35 (16, 18, 1, 0)

L. Roy et C. Roy notent la présence d'une femelle nourrissant un jeune vacher hors du nid le 8 août à Cap-Rouge.

LES PARULINES

Voici le tableau d'automne des parulines. D'abord, quelques informations supplémentaires sur la migration d'automne 1990. Notons que la Paruline à gorge orangée nous a quitté un mois plus tard que d'habitude. De plus, quelques espèces particulières étaient de la partie cet automne; P. verdâtre, P. des pins et P. couronne rousse qui semble de plus en plus présente dans notre région au fil des ans.

Données sur les parulines - Automne 1990

Espèces	N (A,S,O,N)	Départ	Rang	Sites	Observateurs
P. à croupion jaune	160 (22, 64, 61, 13)	18-11	24	Maizerets	L. Vinette, J. Lachance
P. masquée	55 (26, 24, 05, 00)	21-10	20	Beauport	C. Simard
P. verte à gorge noire	37 (11, 23, 03, 00)	22-10	21	Cap Tourmente	P. Otis
P. à tête cendrée	30 (10, 20, 00, 00)	29-09	06	Cap Tourmente La Pocatière	D. Campeau, R. Gingras C. Auchu
P. flamboyante	30 (13, 14, 03, 00)	08-10	13	BPA de Sainte-foy	G. Dubé

P. obscure	25 (10, 13, 02, 00)	20-10	18	Cap Tourmente	R. Lepage
P. noir et blanc	24 (14, 10, 00, 00)	29-09	07	La Pocatière	C. Auchu
P. à joues grises	23 (08, 14, 01, 00)	13-10	16	Charlesbourg	L. Messely
P. jaune	12 (10, 01, 01, 00)	06-10	11	Maizerets	G. Lemelin
P. bleue à gorge noire	12 (02, 09, 01, 00)	08-10	14	La Pocatière	C. Auchu
P. à gorge orangée*	11 (10, 00, 01, 00)	24-10	22	Maizerets	F. Dion
P. rayée	11 (02, 09, 00, 00)	29-09	08	La Pocatière	C. Auchu
P. à calotte noire	11 (03, 07, 01, 00)	06-10	12	Camping Villeneuve	R. Gingras
P. couronnée	10 (02, 06, 02, 00)	16-10	17	Maizerets	F. Dion
P. du Canada	10 (07, 03, 00, 00)	14-09	03	Fossambault	M.-A. Normand
P. à collier	09 (03, 05, 01, 00)	20-10	19	Cap Tourmente	J. Guérin
P. à poitrine baie	09 (02, 07, 00, 00)	22-09	04	Maizerets	D. Talbot
P. tigrée	07 (04, 03, 00, 00)	29-09	09	Château-Richer	G. Harvey
P. à flancs marron	06 (03, 03, 00, 00)	22-09	05	Maizerets	D. Talbot
P. verdâtre*	05 (01, 01, 03, 00)	13-10	15	Charlesbourg	L. Messely
P. à couronne rousse	04 (01, 03, 00, 00)	29-09	10	Rivière-Ouelle	C. Auchu
P. des ruisseaux	03 (01, 01, 00, 01)	08-11	23	Cap Tourmente	J. Guérin
P. triste	02 (02, 00, 00, 00)	30-08	02	Pont-Rouge	F. Dion
P. des pins*	01 (01, 00, 00, 00)	05-08	01	Pont-Rouge	F. Dion

Paruline verdâtre - *Vermivora celata

Celle-ci est généralement rare dans notre région. Cette année cinq mentions nous sont rapportées, ceci est loin des 16 mentions de l'an dernier mais c'est tout de même très intéressant. Cet automne on l'a observée à Charlesbourg, Maizerets, Rivière-Ouelle et La Pocatière (2 fois).

Paruline à gorge orangée - *Dendroica fusca

L'ensemble des observations ont été faites au cours du mois d'août sauf une. En effet, F. Dion note la présence d'un individu plutôt tardif à Maizerets le 24 octobre.

Paruline des pins - *Dendroica pinus

F. Dion observe un individu à Pont-Rouge le 5 août. Ceci constitue la seule observation pour cet automne.

Tangara écarlate - *Piranga olivacea*

N = 1 (1, 0, 0, 0)

Une seule mention appartient à ce bel oiseau : C. Auchu nous signale sa présence à La Pocatière le 17 septembre.

Cardinal rouge - *Cardinalis cardinalis*

N = 3 (0, 0, 0, 3)

Comme toujours ce passériforme aime bien visiter les bons postes d'alimentation. G. Gagnon nous signale la présence de cinq individus (Mâles et femelles) à l'Ancienne-Lorette le 21 novembre.

Cardinal à poitrine rose - *Pheucticus ludovicianus*

N = 9 (5, 4, 0, 0)

Il semble que celui-ci ait été moins abondant dans notre région cet automne. Au cours des trois dernières années, nous avons au moins le double de mentions. Cette année, la dernière mention date du 13 septembre alors que P. Lane et J. Labrecque nous signalent la présence de 3 individus à Lac-Beauport.

Passerin indigo - *Passerina cyanea*

N = 3 (2, 0, 1, 0)

Un nouveau record, ce passerin a été observé le 16 octobre à La Pocatière par C. Auchu. En effet, J.-F. Rousseau avait égalé le record de 1983 avec l'observation de cet oiseau le 13 octobre 1989, mais voilà que notre ami C. Auchu y ajoute 3 jours. Celui-ci nous fait part de son enthousiasme: «...sa présence ici, en plus d'être très tardive, est d'autant plus intéressante qu'il ne s'agit que de ma 4^e mention ici en 15 ans d'ornithologie, bien qu'il s'agisse de ma 3^e cette année!!!» Bravo à notre ami! À quand le prochain record?

Dickcissel - *Spiza americana*

N = 1 (0, 0, 1, 0)

Voilà une belle surprise cet automne : pour une troisième année consécutive, un Dickcissel est présent dans la région, soit à Kamouraska le 20 octobre (F. Bédard, D. Graham, L. Messely et J.-G. Picard). On nous signale qu'il s'agissait d'une femelle immature, celle-ci fût observée parmi un groupe de moineau. Il s'agit donc de la 7^e mention pour la région de Québec depuis 1975.

Tohi à flancs roux - *Pipilo erythrophthalmus*

N = 3 (0, 0, 1, 2)

Absent au cours des deux dernières années, l'espèce, rare dans notre région, nous revient de plus belle (5^e, 6^e et 7^e mention depuis 1984). Les mentions nous proviennent de Saint-David et de La Pocatière.

LES BRUANTS

Comme à tous les automnes, nous présentons ici les grandes lignes de la migration des bruants au moyen de deux tableaux, l'un s'intéressant au nombre de mentions et au nombre maximal observé de chaque espèce, tandis que l'autre concerne la dernière observation de chacune d'elle.

En raison de leurs moeurs de nidification-migration, les espèces Bruant lapon et Bruant des neiges ont été exclus des tableaux, alors que pour le Junco ardoisé et le Bruant hudsonien, les dates de départ n'apparaissent pas. En effet, pour ces deux espèces on peut difficilement discerner entre les derniers migrateurs et les hivernants.

DONNÉES SUR L'ABONDANCE DES BRUANTS

Espèces	Mentions	Maximum	Site	Observateurs
B. chanteur	199 (50, 70, 72, 07)	40	Harlaka	G. Lemelin
B. à gorge blanche	174 (34, 64, 75, 01)	100	Harlaka	G. Lemelin
Junco ardoisé	159 (09, 25, 98, 27)	100	Cap Tourmente	P. Otis
B. hudsonien	72 (00, 00, 52, 20)	150	Cap Tourmente	P. Otis
B. des prés	56 (18, 29, 09, 00)	20	La Pocatière	C. Auchu
B. à couronne blanche	54 (00, 21, 33, 00)	120	Harlaka	G. Lemelin
B. familier	53 (17, 15, 18, 03)	30	Pont-Rouge	F. Dion
B. fauve	30 (00, 05, 15, 10)	6	Lac-Beauport	P. Lane
B. des marais	25 (04, 12, 08, 01)	4	Saint-Benjamin	R. Poulin
			Cap Toumente	D. Campeau
B. de Lincoln	12 (01, 09, 02, 00)	20	Harlaka	G. Lemelin
B. à queue aigue	4 (03, 01, 00, 00)	4	La Pocatière	C. Auchu
B. des champs*	1 (00, 01, 00, 00)	1	Pont-Rouge	F. Dion
B. vespéral	1 (00, 01, 00, 00)	1	Saint-Raphaël	R. Lepage

*Bruant noir et blanc - *Calamospiza melanocorys*

Voilà un oiseau qui a fait couler beaucoup d'encre cet automne. En fait, une seule observation a été faite de cet oiseau soit le 28 octobre à Berthier-sur-Mer par C. Deschênes. Plusieurs observateurs ont tenté par la suite de revoir l'oiseau mais sans succès. Y. Aubry nous signale que les autres observations, suite au 28 octobre, concernaient un Roselin pourpré plutôt mal en point...celui-ci en a trompé plus d'un.

C. Deschênes nous raconte son observation: «après avoir examiné un groupe de Bruants hudsoniens le long d'une bordure de buissons, j'ai vu un bruant très différent s'envoler à moins de 10 m. Une tache blanche sur l'aile a attiré mon attention. En l'examinant de plus près... j'ai observé :

- Bruant ayant approximativement la taille d'un Bruant à gorge blanche;
- Allure générale d'un Roselin pourpré femelle en raison de la coloration générale brune et du motif facial;
- Même posé, l'oiseau arborait une tache blanc sale au niveau du

poignet dans le sens de la longueur (et non pas une barre alaire), au vol cette tache était plus volumineuse;

- Bec gros et conique gris foncé, sourcil blanchâtre assez bien démarqué;
- Calotte brune marquée de stries brun foncé, stries se prolongeant sur le dos;
- Joues brun pâle;
- Poitrine blanche striée de brun, flanc strié brun sur fond beige, abdomen blanc;
- Queue brun foncé de longueur moyenne, aucun motif particulier observé...en fin de journée alors que nous tentions (J. Lachance et moi) de retrouver l'oiseau, nous avons observé un jeune Roselin pourpré mâle se nourrissant au sol dans le même secteur. Identifié par son croupion contrastant teinté de rose. Ce roselin n'est assurément pas l'oiseau que j'avais observé auparavant...après vérification dans les guides d'identification j'en viens à la conclusion qu'il ne peut s'agir que d'une femelle Bruant noir et blanc.» !!!

*Bruant des champs - *Spizella pusilla*

Le 8 septembre à Pont-Rouge, F. Dion observe un individu, il nous en fait la description détaillée :

- Bruant de la taille d'un familier,
- couronne rousse uniforme
- anneau oculaire blanc bien défini
- ligne rousse derrière l'oeil
- ventre gris pâle uni et
- bec rose.

DONNÉES SUR LE DÉPART DES BRUANTS

Espèces	Départ	Site	Observateurs
B. vespéral	02-09	Saint-Raphael	R. Lepage
B. des champs	08-09	Pont-Rouge	F. Dion
B. à queue aigüe	17-09	La Pocatière	C. Auchu
B. de Lincoln	25-10	La Pocatière	C. Auchu
B. à couronne blanche	26-10	BPA de Sainte-Foy	P. Otis
B. des prés	30-10	BPA de Sainte-Foy	A. Gagnon
B. des marais	10-11	Sainte-Anne-de-Beaupré	COQ et R. Filion
B. à gorge blanche	12-11	Charlesbourg	R. Lepage
B. fauve	20-11	La Pocatière	C. Auchu
B. chanteur	24-11	Saint-Romuald	F. Bédard, J.-F. Bédard
B. familier	25-11	Lac-Beauport	P. Lane

Bruant lapon - *Calcarius lapponicus*

N = 18 (0, 2, 8, 8)

On a observé cet oiseau du 16 septembre (Maizerets, M.-A. Brochu) au 17 novembre (La Pocatière, groupe de 12 individus; C. Auchu). Dix-sept mentions nous proviennent de la rive sud (Saint-Isidore, Saint-Romuald, Berthier-sur-Mer, La Pocatière et Rivière-Ouelle). Le plus grand groupe (16 individus) a été vu à Berthier-sur-Mer le 11 novembre (J. Lachance et R. Fortin).

Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis*

N = 68 (0, 0, 22, 46)

Les premiers arrivants ont été observés le 16 octobre à Lauzon (J. Lachance) alors que les derniers ont été vus le 30 novembre à Sainte-Foy (F. Bédard) et à Rivière-Ouelle (C. Auchu) où 8 et 50 individus respectivement étaient présents.

Goglu - *Dolichonyx oryzivorus*

N = 19 (16, 3, 0, 0)

Comme toujours cette espèce nous quitte très tôt, cette année C. Auchu note la présence d'un dernier individu le 11 septembre à Rivière-Ouelle.

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*

N = 42 (19, 12, 10, 1)

Sturnelle des prés - *Sturnella magna*

N = 9 (4, 3, 1, 1)

Cap Tourmente est le site de la dernière mention enregistrée le 4 novembre (A. Lapointe et L. Messely).

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*

N = 17 (3, 5, 6, 3)

Signalons la présence d'une volée de 60 individus le 6 octobre au camping Villeneuve. Cet important groupe a été observé par R. Gingras.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

N = 84 (37, 16, 24, 7)

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*

N = 33 (16, 8, 5, 4)

Oriole du Nord - *Icterus galbula*

N = 10 (6, 1, 3, 0)

Cette espèce est demeurée parmi nous un peu plus longtemps cet automne. En effet, M.-A. Brochu, A. Rasmussen et un groupe du COQ la voient pour la dernière fois le 20 octobre à la base de plein air de Sainte-Foy.

Dur-bec des pins - *Pinicola enucleator*

N = 10 (0, 1, 1, 8)

Les premiers arrivants ont été observés le 17 septembre au camping Villeneuve (R. Gingras).

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*

N = 105 (33, 24, 33, 15)

Bel automne pour cet oiseau dans notre région, en effet celui-ci fut observé à plusieurs reprises jusqu'à la fin novembre. Notons la présence de 30 individus le 17 octobre à Saint-Isidore-de-Dorchester (E. Plante).

Roselin familier - *Carpodacus mexicanus*

N = 8 (1, 2, 2, 3)

Jusqu'à six individus ont été observés à un poste d'alimentation de Sillery le 25 octobre (P. Caron). De plus, C. Auchu nous signale la présence d'un individu à La Pocatière le 18 novembre.

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*

N = 2 (1, 0, 0, 1)

Les observations nous proviennent de La Malbaie où L. Messely observe un individu le 4 août et de cap Tourmente où 4 individus sont surpris par un groupe d'observateurs lors d'une excursion du COQ avec J.-G. Picard.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*

N = 2 (1, 0, 0, 1)

Seulement deux observations nous sont rapportées cet automne, soit un individu vu à La Pocatière le 13 août (C. Auchu) et un autre à la base de plein air de Sainte-Foy le 4 novembre (H. Pelletier). L'espèce est beaucoup moins abondante que l'an dernier.

Sizerin flammé - *Carduelis flammea*

N = 8 (0, 0, 0, 8)

Les premières observations ont été faites dès le 3 novembre: R. Blais et des observateurs du COQ à Maizerets, C. Brodeur et M. Darveau à Saint-Irénée.

Chardonneret des pins - *Carduelis pinus*
N = 37 (11, 5, 10, 11)

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*
N = 194 (53, 55, 34, 52)

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*
N = 103 (17, 6, 23, 57)

Moineau domestique - *Passer domesticus*
N = 115 (24, 17, 37, 37)

OBSERVATEURS DE L'AUTOMNE 1990

NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ
Aubry, Yves	3	12,3	Girard, Christiane	1	9,8	Plante, Éric	9	25,4
Auchu, Claude	71	396,2	Graham, Douglas	2	4,8	Poiré, Hélène	1	3,7
Audet, Hélène	3	6,5	Guérin, Jocelyn	3	17,7	Poulin, Jérôme	3	4,8
Bédard, Frédéric	12	56,1	Hamel, François	1	6,7	Poulin, Renaud	11	22,2
Bédard, Jean-François	5	20,6	Harvey, Frère Gérard	58	126,1	Rasmussen, Arne	5	15,6
Bélanger, Claire	6	16,8	Ibarzabal, Jacques	1	2,1	Rhéaume, Serge	1	3,5
Blais, Renée	2	12,0	Jean, Claude	1	2,4	Rodrigue, Paulin	16	33,6
Bouchard, F.-Olivier	2	10,8	Labrecque, Jacqueline	9	21,0	Rousseau, David	1	2,8
Boucher, Robert	4	10,3	Labeaume, Louison	5	8,4	Rousseau, Jean-François	2	9,0
Brochu, Marc-André	6	31,0	Labonté, Patrick	9	35,5	Roy, Clodin	4	3,7
Brodeur, Claire	10	50,4	Lachance, Jacques	16	73,4	Roy, Danielle	7	10,9
Brousseau, Pierre	4	14,7	Laflamme, André	2	4,2	Roy, Laval	33	65,7
Campeau, Daniel	11	50,5	Landry, Frédéric	1	2,3	Roy, Roger	6	10,0
Caron, Paul	1	3,3	Landry, Jocelyn	2	6,1	Savignac, Michel	1	9,8
Chamberland, Serge	3	3,8	Lane, Peter	25	75,4	Simard, Claude	5	22,6
Cayer, Alain	6	21,0	Lapointe, André	1	5,6	Talbot, Denis	6	25,3
Charest, Gilles	1	2,1	Lavoie, Richard	6	12,0	Therrien, Monique	3	7,3
Charest, Jollin	8	23,9	Leblanc, Marie-Anne	1	2,3	Turgeon, Jacques	4	5,0
COCLP	1	4,1	Lemelin, Guy	18	72,3	Vachon, Charles	3	12,3
COQ	15	86,3	Lemieux, Guy	3	8,5	Vinette, Linda	5	22,0
Cyr, André	1	2,7	Lepage, Gaétane	2	5,5			
Darveau, Marcel	15	64,2	Lepage, Ronald	13	50,0	Nombre d'observateurs :	96	
Demeule, Mario	4	6,6	Marcotte, Christian	1	1,6	Cote moyenne d'activité :	22,35	
Demeule, Stephen	1	1,1	Marier, Louise	3	8,1	La cote d'activité se calcule ainsi :		
Deschênes, Claude	2	11,8	Marois, Olivier	3	11,8	(NF x 0,5) + (NM x 0,1) + (NMS x 0,3)		
Desmeules, Bernard	4	14,5	McCutcheon, Donald	6	11,6	où		
Desrochers, Alice	6	9,6	Ménard, Ginette	1	4,6	NF = Nombre de feuillets		
Desrosiers, Daniel	1	1,8	Messely, Louis	18	67,8	NM = Nombre de mentions		
Dion, François	30	100,0	Moisan, Léo	7	8,0	NMS = Nombre de mentions sélectionnées		
Dion, Roger	9	29,2	Nadeau, Claude	1	4,9	Merci à tous !		
Dubé, Gilbert	20	43,3	Normandeau, Marguerite	13	34,6			
Duquet, Lise	2	5,6	Otis, Pierre	13	52,6			
Faucher, Denis	1	5,5	Ouellet, Jean-François	1	3,2			
Filion, Régent	1	2,5	Pagé, Hugo	4	5,6			
Fortin, Rémy	2	10,4	Pelletier, Hubert	11	38,1			
Gagnon, Alain	12	30,8	Picard, Jean-Guy	6	22,1			
Giguère, Jean-Roch	4	4,7	Pinet, Caroline	3	6,1			
Gingras, Robin	15	56,7	Pinet, Yvon	4	8,9			

Quand l'Est découvre l'Ouest

Il serait difficile de déterminer le moment précis où j'ai eu le goût de vraiment vouloir aller observer les oiseaux de l'Ouest du continent nord-américain. Mais comme, à l'instar de plusieurs de mes amis ornithologues, j'ai la frustration facile, cela doit remonter à mes tout débuts, il y a vingt-huit ans. À cette époque, je me servais de la 37^e édition du guide de Roger Tory Peterson. Cette édition faisait référence au copyright de l'année 1947. Si je spécifie ce détail, c'est que cette édition était loin d'être aussi complète que les dernières en ce qui a trait aux espèces décrites. Si on se réfère à la planche des troglodytes, par exemple, la vieille édition ne présente que le troglodyte de Bewick en plus des autres rencontrés à l'Est des Rocheuses. Si on compare avec une édition récente, le troglodyte des rochers est maintenant aussi décrit. Comme il y avait donc moins d'espèces d'illustrées, celles qui n'étaient pas observées dans l'Est de façon régulière (et qui n'étaient donc pas cochées dans mon livre) prenaient alors une valeur encore plus grande à mes yeux. Quand je feuilletais mon livre et que je tombais sur la page des troglodytes, je ne pouvais m'empêcher de rêvasser au jour où je verrais cet oiseau peu commun.

Aussi, quand, au début de novembre 1990, Alice et moi avons décidé d'aller passer les vacances de Noël en Californie, le tout premier oiseau à me venir en tête fut le troglodyte de Bewick. Enfin, j'aurais la chance de l'ajouter sur ma liste.

Mais, voilà, on ne va pas en Californie comme on va au Cap Tourmente. Comment faire pour mettre toutes les chances de mon côté ? Comment m'assurer de voir un minimum de «lifers»? Comment savoir où se trouvent les oiseaux-cibles, ceux qui nous font rêver depuis tant d'années ? Il est facile, grâce aux cartes de distribution dans les guides, de savoir si telle ou telle espèce se retrouve en Californie entre telle et telle date, MAIS OU ? Et je reviens toujours à mon idée de base qui est la suivante: si tu ne connais pas une région, assure-toi les services d'une personne qui la connaît comme le fond de sa poche. Et voilà, c'est simple ! Il ne me reste plus maintenant qu'à dénicher cet oiseau rare... Il existe sûrement plusieurs façons de trouver des personnes ressources. La mienne est simple. Je suis abonné à la revue *American Birds*. La National Audubon Society s'occupe, entre autres choses, de compiler tous les recensements de Noël à la grandeur de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale, de Hawaii et des West Indies. Chaque année, un catalogue de l'épaisseur d'un catalogue Sears est édité et distribué à chaque membre. Dans cet ouvrage, nous retrouvons tous les renseignements sur les différents recensements des oiseaux de Noël, à savoir les espèces observées et le nom des participants. Pour chaque région des différents états ou des différentes provinces, un compilateur est nommé et c'est lui qui doit fournir les données exactes du recensement. L'adresse complète de ce compilateur est indiquée. Il suffit alors de le contacter par écrit et de lui faire part de vos besoins. À date, je n'ai jamais rencontré un ornithologue qui m'ait refusé sa collaboration. L'idée de cet article n'est pas de vous donner tous ces renseignements, car je ne peux décider à la place des gens s'ils accepteront ou non de vous seconder. Aussi,

tous les noms qui seront utilisés ultérieurement ne sont pas nécessairement réels. C'est à vous à faire les démarches nécessaires si vous décidez de réaliser un tel voyage dans l'avenir.

Je contacte donc Bill qui est responsable des CBC (Christmas Bird Counts) pour la région du sud de la Californie. Très aimablement, il me dit qu'il ne peut m'aider sur le terrain, mais il me réfère à deux couples qui pourraient me guider dans les régions désirées. Je les contacte donc et ils se disent très désireux de participer à notre aventure. Arthur et Jeanne nous serviront de guides pour la région désertique de Borrego Springs. Don et Marje feront de même pour la région de San Diego et de Salton Sea. Et nous voilà partis.

Journée un: Le tour du propriétaire à Palm Desert, CA

Nous devons arriver à la villa de Palm Desert un peu avant minuit le 27 Décembre, mais un retard dans l'obtention de l'auto louée à Los Angeles reporte cette arrivée à 4h30 a. m. le 28. Nous sommes complètement exténués et le soleil qui se lève dans environ 2 heures et demie. Croyez-le ou non, après un très court somme, je suis debout, dehors, alors que le jour commence à peine à poindre. La présence de montagnes à l'est retarde la venue du soleil. Le décor est féérique et presque lunaire. À peine à un kilomètre, des montagnes de roc se dressent et forment des masses lisses où on se demande vraiment comment la vie peut exister. Et pourtant, ici et là, des arbustes rabougris et des herbes sèches forment des oasis de vie. Ce sont ces oasis qui m'attirent d'abord. Tout est silencieux et l'air est pesant. Alors que je m'approche des premiers rochers, un petit cri d'alarme parvient à mon oreille. Et voilà que dans un buisson, deux bruants à couronne dorée s'agrippent, frileux, à quelques brindilles. Je suis tellement soulagé d'avoir coché autre chose qu'un moineau ou un étourneau pour mon premier oiseau en terre californienne. Quelques mètres plus loin, c'est un bruant à gorge noire qui me salue...suivi d'un bruant de Lincoln. Je grimpe sur un monticule rocheux et je m'aperçois qu'il me cachait un tout autre habitat, juste de l'autre côté. Je descends donc de ce côté et je me retrouve maintenant les deux pieds dans le sable. Non pas ce genre de sable qu'on retrouve sur une plage, mais plutôt un sable provenant de l'effritement d'une terre brûlée par un soleil de plomb et le manque d'humidité. Le soleil vient d'apparaître et sa chaleur semble dégourdir tous les oiseaux qui commencent alors à chuchoter un peu partout. Les roselins, moqueurs, bruants et tohis de toutes sortes sont maintenant de la partie. Une trentaine de colins à ventre noir se nourrissent en arrière des habitations, sans trop faire de cas de ma présence. Cette première excursion de quelques heures m'aura démontré que je pouvais espérer voir assez aisément une bonne variété d'espèces à condition de visiter divers habitats.

Le reste de la journée se passe à relaxer autour de la villa. Le soir, tel que convenu, je contacte Arthur à Borrego Springs pour une virée dans le désert.

Journée deux: La région désertique de Borrego Springs, CA

Pour accéder à Borrego Springs, à partir de Palm Desert, nous empruntons d'abord l'autoroute 86 qui longe la partie occidentale du lac Salton Sea. Nous prenons ensuite la route S22 et c'est elle qui, sillonnant le désert sur une quarantaine de kilomètres, nous conduira directement à la ville de Borrego Springs. C'est fascinant de voir ces paysages arides. Tout n'est que montagnes au roc dénudé, sable et arbustes desséchés. Et pourtant, le tout est d'une beauté irréelle. Il est vrai que pour l'ornithologue à la recherche de la nouvelle coche, tout est sujet à émerveillement. Avec ses 240,000 hectares, Anza-Borrego est devenu le parc fédéral le plus étendu de tous les États Unis. Ce parc fut nommé en l'honneur du capitaine Juan Bautista d'Anza qui a mené les premiers immigrants californiens par voie terrestre à travers cette région en 1775, en provenance de Sonora, au Mexique. Borrego fait allusion aux mouflons qui hantent les montagnes entourant le parc. Dans une époque antérieure, les indigènes chassaient des chameaux et des mammoths. Plus tard, ce peuple évolua en développant des techniques de chasse et d'artisanat (poterie) supérieurs. Des vestiges de leur passage ont été retrouvés dans la région immédiate de Borrego Springs et des os de mammoths peuvent être admirés à l'intérieur du centre d'interprétation de ce parc. Arthur me révèle que Borrego Springs repose sur une accumulation de près de 5 kilomètres d'épaisseur de sable et qu'en 1990, ils n'ont reçu que quelques centimètres de pluie. Ils connaissent cette année leur quatrième année consécutive de sécheresse.

À 10 heures, notre ami Arthur est au point de rendez-vous, le Christmas circle, en plein cœur de cette petite ville. Il serait difficile de vous décrire la joie ressentie quand je lui ai serré la main. Nous étions en contact par lettre depuis deux mois et nous nous rencontrions enfin. Comme tout ornithologue qui se respecte, Arthur est d'une merveilleuse simplicité. Agé d'environ soixante dix ans, cet ancien marin à la retraite observe maintenant les oiseaux à temps plein. Il connaît chaque buisson, chaque détour de sentier et ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre. Et, comme j'avais pris la peine de lui expédier auparavant ma «want list», il sait d'avance vers quelle espèce me diriger...on n'est jamais trop prudent.

J'espérais revenir avec tous les merle-bleus en poche et j'ai été béni. Dans un champs, près d'un enclos de chevaux de course, un couple de merle-bleus azurés côtoie un couple de merle-bleus de l'Ouest. Des dizaines de corbeaux, profitant des bulles d'air chaud, s'amuse à tourner au-dessus de nos têtes. Bizarrement, il n'y a aucun urubu à l'horizon et je n'en verrai même pas l'ombre d'un seul durant tout le voyage. Alors que l'urubu noir est absent de cette partie du continent nord-américain, l'urubu à tête rouge déserte la Californie durant la saison froide et se rend jusqu'en Amérique du Sud. Qu'à cela ne tienne, la buse rouilleuse et le faucon des prairies feront l'affaire.

Arthur nous amène ensuite visiter une amie qu'il appelle la «Hummingbird's lady». Je comprends vite la raison de ce surnom. Sur le côté ouest de sa maison, endroit baigné de soleil tout l'après-midi, Margarita a fait ajouter une rallonge toute vitrée sur une longueur d'une dizaine de mètres. Juste de l'autre côté des panneaux vitrés, huit abreuvoirs à colibris ont été

installés à tous les mètres. De cet observatoire privilégié, nous observons à loisir entre 35 et 40 colibris de deux espèces différentes: le colibri de Anna et le colibri de Costa. Et Margarita de nous raconter toutes sortes d'anecdotes sur ses multiples observations. Quel endroit et quels gens merveilleux !

C'est non sans regret que nous quittons Arthur pour le retour à Palm Desert. Cependant, le lendemain, je participe à ce même endroit au recensement des oiseaux de Noël. J'ai déjà hâte de revoir Arthur et de faire la connaissance d'autres «birders», car nous serons une soixantaine de participants.

Journée trois: recensement des oiseaux de Noël

Que ça fait donc du bien de se lever à 4h30 du matin pour participer à un recensement de Noël et de ne pas entendre siller le vent de nordet par la fenêtre. Je suis à 1h30 de route de Borrego Springs, je suis seul dans l'auto et je ferai une quarantaine de kilomètres en plein désert et, pourtant, je ne pense même pas à cela. Tout ce qui m'importe, c'est d'être du groupe qui découvrira peut-être une espèce bizarre. Je fais équipe avec un résident de Borrego qui a de la parenté à Montréal et qui parle français, Bob Thériault. Croyez-le ou non, ce type est un «ranger» au service des parcs nationaux et, cette journée-là, il est en fonction. Imaginez cela d'ici. Je suis dans le véhicule 4X4 de patrouille muni de phares giratoires sur le toit. Mon compagnon porte son uniforme de «ranger», son chapeau de «cow-boy», son pistolet à la ceinture et, quand nous prenons place dans le Cherokee, un fusil de calibre 12 est fermement fixé sur le tableau de bord et il se dresse entre nous deux. Et mon ami Bob de me raconter que, deux jours auparavant, il avait trouvé un tronc humain dans un sac à poubelle, à à peine dix kilomètres de l'endroit où nous étions. Mais, il n'y avait pas à s'inquiéter, le crime avait sûrement été fait plus loin et le corps avait été abandonné là. Rassurant garçon, ce Bob...

Et pourtant, quand nous descendons du véhicule pour recenser la gent ailée, une préoccupation commune nous anime. Quelle belle journée nous passons ! Nous observons des nouveautés comme le bruant à joues marrons, l'oriole jaune verdâtre, le colin de Californie, le troglodyte des rochers et, enfin, le troglodyte de Bewick. Le troglodyte des rochers est peu farouche et nous pouvons en observer plusieurs. Il a un comportement assez caractéristique: il plie ses genoux dans un mouvement brusque, ce qui imprime à tout son corps un déplacement de haut en bas. Même observé de loin, cet oiseau est facile à reconnaître. Le troglodyte de Bewick est assez spécial lui aussi. En plus de tenir sa longue queue à un angle de 90 degrés par rapport à son corps, il possède la particularité de la balancer latéralement. Une buse rouilleuse très coopérative nous accorde une observation longue et minutieuse. Une visite à une mangeoire nous permet d'ajouter des tohis, des bruants, différentes sous-espèces de juncos et plusieurs autres passereaux. Nous finissons la journée avec 54 espèces différentes sur une possibilité de 106 vues par tout le groupe. Mais, au rassemblement de fin d'après-midi, la «french team» aura de quoi pavoiser, car nous rapportons une mention très inusitée pour l'endroit et la saison: un faucon émerillon se nourrissant d'une paruline à croupion jaune (race de l'ouest, svp). Ce diminutif rapace n'est pas rare pour la Califor-

nie, mais il n'est pas observé en hiver dans des endroits aussi désertiques. Il se rencontre plutôt sur la côte. J'en cocherais d'ailleurs un autre, trois jours plus tard à San Diego, et ce dernier ne causera pas trop de remous. Toujours est-il que je dois remplir une fiche spéciale pour décrire les circonstances, les lieux et le plumage de cet oiseau insolite. Une autre observation fera la manchette ce jour-là: un bruant à gorge blanche. Autres pays, autres moeurs.

C'est avec beaucoup d'émotion que je quitte ces nouveaux amis en fin de journée, car l'accueil a été si formidable par tous ces gens. Mais l'aventure n'est pas finie, car, dans deux jours, le premier de l'An, j'ai rendez-vous avec Don et Marje à San Diego, pour un voyage aux oiseaux pélagiques.

Journée cinq: January 1st Fun day and boat trip.

C'est de cette façon que Don et Marje m'avaient invité dans leur correspondance. Je comprenais le «boat trip», mais je n'avais aucune idée de ce qu'ils entendaient par «fun day». Mais, comme selon l'adage populaire, où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir, j'avais accepté tout de go d'aller les rejoindre sur le quai de Quiviera Bassin, dans la marina du port de San Diego. Comme le départ se faisait à 7 heures, Alice, Anne-Marie et moi-même, avons décidé de coucher la veille à San Diego. Vers les 6h45, nous arrivons sur le quai. Un groupe de personnes est déjà sur place. A voir les lunettes d'approche qui pendent aux cous et les mines réjouies des gens, il ne fait aucun doute que nous sommes au bon endroit. Les premiers contacts sont rapides. Ce couple vient de Corpus Christi, Texas (Ah oui, comment se portent les grues d'Amérique ?). Cet autre de San Diego. Cet autre de Borrego Springs (bien oui...tu me reconnais...on s'est vu au CBC...AH OUI !).

Mais là, un phénomène bien connu des ornithologues se produit: le syndrome de «Dr Jekyll and Mr Hyde». Alors que je discute calmement avec les gens, des laridés ne cessent de passer et de repasser dans mon champs de vision. Inconsciemment, ce va-et-vient réveille en moi des sentiments refoulés. Nous en avons bien vu de ces goélands qui survolaient les terrains de stationnement des centres d'achat ou des restaurants alors que nous traversions les villes et villages, mais nous ne nous étions jamais arrêtés pour les identifier, car nous savions que nous aurions la chance de le faire mieux lors de notre visite à San Diego. Mais AUJOURD'HUI, ICI, MAINTENANT, il fallait les identifier, et TOUT DE SUITE. Et mon calme apparent laisse place à une nervosité beaucoup plus apparente. «Excuse-me, sir, would you please give me a hand on those birds? What species of gulls can I expect to find RIGHT HERE? What is this cormorant flying over head?». Mais, que je suis donc malchanceux, aucun ne peut fournir une réponse catégorique à mes questions. Les uns étant des débutants et les autres n'étant pas de la région. Enfer et damnation, je dois attendre une vingtaine de minutes avant de rejoindre mes hôtes. Quel supplice ! Et si la centaine de goélands et de cormorans n'étaient plus là dans 15 minutes, quand les experts arriveront ? Que l'ornithologie est donc un passe-temps ingrat !!!

Mais le grand tremblement de terre tant redouté par tous les californiens n'ayant pas lieu au cours de ce quart d'heure

fatidique, les oiseaux sont toujours là quand Don et Marje se pointent. Ce voyage aux pélagiques est organisé par la Société Audubon de San Diego et au moins 100 personnes y participent.

Le bateau est encore amarré au quai que déjà nous faisons des observations dignes de mention. Un huard arctique (race *Pacifica*) côtoie un huard à gorge rousse et un huard à collier surgit des eaux à quelques mètres seulement. Un grèbe à face blanche est aussi facilement repérable parmi une cinquantaine de grèbes élégants. Des grèbes élégants, il y en a partout, partout, partout. Au tour ensuite des grèbes à cou noir, parmi lesquels un grèbe cornu est finalement trouvé. Le bateau emprunte un étroit canal bordé de quais de roches ou de béton. Grandes aigrettes, aigrettes neigeuses, grands hérons, barges marbrées et même un chevalier errant nous gratifient de leur présence. Le bateau s'éloigne graduellement de la côte. Il se rendra en bout de course à environ 50 kilomètres au large pour ensuite revenir approximativement cinq heures plus tard. Ce voyage est organisé de main de maître. Un expert observateur se tient sur le pont supérieur et, haut parleur à la main, il communique aux participants les oiseaux dignes de mention. «Attention ! à 9 heures à bâbord, un groupe de phalaropes hyperboréens se reposent parmi un amas d'algues. Notez la nuque... Attention ! à 4 heures à tribord, une volée d'Alques de Cassin se dirigeant vers la gauche. Notez le plumage peu contrastant...» Quand les oiseaux sont posés sur l'eau, le capitaine approche l'embarcation lentement vers eux et coupe les moteurs quand parvenu à proximité. Cette façon de procéder permet une vue absolument incroyable sur des espèces habituellement observées en plein vol et de très loin. De plus, aussitôt que le bateau prend son air d'aller vers le large, une personne est désignée pour jeter à l'eau, de façon continue, du mais soufflé. Quatre gros sacs sont prévus à cette fin. De la sorte, des centaines de goélands suivent le bateau et cette horde attire à son tour d'autres espèces plus pélagiques. Cette tactique est couronnée de succès. Des centaines et des centaines d'oiseaux marins suivent le bateau et, aussitôt qu'une nouvelle espèce est aperçue, le bateau s'immobilise et toutes les lunettes d'approche sont braquées sur la nouveauté. C'est avec un plaisir non dissimulé que Anne-Marie accepte de nourrir toute cette marmaille. Ce faisant, elle soulage Marje de cette corvée. Comme Marje est en charge de l'organisation de cette activité, c'est toujours elle qui jetait le mais soufflé par-dessus bord, n'osant privé les participants d'éventuelles bonnes observations. Vous comprendrez qu'il peut paraître une tâche fastidieuse pour un adulte de nourrir des oiseaux pendant 5 heures de temps, mais pour un enfant de 9 ans, c'est toute une expérience.

Dans le sillage du bateau, nous avons pu facilement observer: le fulmar boréal (5-forme sombre), le puffin fuligineux (3), le puffin à bec mince (1), le puffin cul-noir (10), le goéland d'Audubon, le goéland de Californie, le goéland à bec cerclé, le goéland cendré (1), le goéland de Heermann et le pélican brun. En cours de route, nous avons eu une vue sublime sur trois macareux rhinocéros. Tout cela avec des conditions de navigation idéales. La mer est calme et la température est douce en ce premier de l'An. Je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour mon bon ami Arne Rasmussen qui est au Danemark en ce moment précis. Il m'avait demandé de saluer M. Heermann (lire le goéland de Heermann) de sa part, quand je le rencontrerais pour la première

fois. Je n'y ai pas manqué mon cher Arne. En cours de route, nous découvrons aussi le cormoran pélagique et le cormoran de Brandt. Un labbe SP, des macreuses à front blanc et quelques autres espèces complètent le tableau.

A bord du bateau, il est bien évident que nous dialoguons un peu avec tout le monde afin de préparer le retour sur la terre ferme. Je montre ma liste d'espèces à voir à Don et il m'invite à le suivre, car justement, il faisait ce jour-là, comme c'était le premier de l'An, un big day dans la région de San Diego (le voilà, le «fun day»). Comment ne pas profiter de cette occasion unique ? Nous serons de l'expédition. Avant de partir pour ce voyage, je m'étais procuré le guide de Jim Lane sur les meilleurs sites ornithologiques du sud de la Californie. Souvent, je l'avais feuilleté et je me demandais comment je me débrouillerais dans ce dédale de noms de rues. J'aurais eu Lane assis à côté de moi que ça n'aurait pas été plus facile. Nous avons visité avec Don tous les recoins intéressants de la ville de San Diego. Au bout de la journée, j'avais observé personnellement 111 espèces. Jamais dans tous mes voyages précédents que ce soit à Costa Rica, à Cuba, en Floride ou à Pointe Pelée, je n'avais atteint ce nombre. Et ce, un premier de l'An.

Il serait trop long d'énumérer toutes les espèces, mais l'une d'elles vaut la peine de s'arrêter. Il s'agit du gobe-mouche-ron de Californie (*Poliptila californica*). Cette espèce, reconnue comme espèce distincte depuis peu par l'American Ornithologist Union (A.O.U.) se rencontre très très localement dans le sud de la Californie et est menacée d'extinction. Selon un chercheur américain, Jonathan Atwood, « le gobe-mouche-ron de Californie est la chouette tachetée de la côte sud de la Californie. Il y a seulement dix ans, on avait estimé à 2000 ou 3000 le nombre de paires encore existantes, mais ce chiffre n'était vraiment que pure spéculation. Des recherches plus récentes ont été faites par des consultants oeuvrant pour des bureaux de développement et ces derniers ont été très précis dans leurs recommandations. Ce gobe-mouche-ron vit dans un habitat très particulier et la seule façon de le protéger est de préserver son habitat. L'empiètement par l'homme sur son territoire a amené une fragmentation de ce territoire et a créé une ouverture dont a profité le vacher (cowbird). Ce fait, combiné à une sérieuse sécheresse qui sévit depuis plusieurs années et qui cause de multiples feux de buissons, a amoindri les chances de succès de reproduction du gobe-mouche-ron ». Toujours est-il que Don nous a conduit à l'endroit précis où cette espèce peut être observée régulièrement, sur les bords du lac Lower Otay, situé au sud-est de San Diego.

Il est 18 heures, nous sommes juste à la frontière avec la basse Californie. Nous voyons distinctement les lumières de la ville de Tijuana, en territoire mexicain. Nous faisons nos adieux à Don et à Marje, mais non sans que Don nous ait indiqué des lieux à ne pas manquer sur le chemin de retour.

Journée sept: Dans les montagnes de San Jacinto

En ornithologie, c'est bien connu, plus tu visites d'habitats différents et plus tu augmentes ta liste d'espèces. Pour faire notre bonheur, il nous manquait les montagnes. Don nous parle justement de Idyllwild, un lieu fourmillant d'espèces d'oiseaux qui affectionnent particulièrement les hautes altitudes. À nos

yeux, Idyllwild revêt un attrait particulier: il est situé à seulement une heure de route de Palm Desert. C'est par un matin pluvieux que nous quittons la villa. Les prévisions météorologiques sont très mauvaises et c'est avec un peu d'appréhension que nous commençons à tourner dans la montagne. La semaine auparavant, une tempête de neige avait laissé une dizaine de centimètres de neige sur le sol. Pour les californiens, c'était la fête, mais dans notre cas...you know what I mean! Toujours est-il que la pluie n'arrête pas et que nous arrivons à destination. Les deux endroits à ne pas manquer à Idyllwild sont le Humber County Park et le Hurkey Creek Campground. Nous y observons des espèces extraordinaires comme le geai de Steller, le geai à gorge blanche, la petite sittelle, le pic à tête blanche, le pic de Nuttall, le pic à poitrine rouge, la mésange unicolore, la mésange buissonnière, la mésange de Gambel, le solitaire de Townsend...Tout cela sous une pluie incessante. Nous ne pouvons nous empêcher de nous demander ce que cela aurait été si la température avait été clémente. D'ailleurs, à cause de la pluie qui embuait mes lunettes et mes lunettes d'approche, j'ai manqué une couple d'espèces un peu trop farouches.

En rétrospective

Je dois avouer que ce voyage a rempli et est même allé au-delà de tous mes espoirs. Quand je relis ce texte, je m'aperçois que je ne vous ai pas entretenus des limicoles de Salton Sea, ni du mouche-ron vermillon de Brawley, ni du verdin, ni de l'aigle royal, ni de... Mais il me faudrait encore autant d'espace et de temps pour vous en parler. Quel beau voyage et surtout quels gens merveilleux j'ai rencontrés là-bas. Tout cela parce que, un jour, j'ai osé demander à quelqu'un son aide. Il faut toujours avoir en tête que ce que nous cherchons finit toujours par nous trouver. À nous d'avoir assez de «guts» pour chercher.

J'ai en projet d'organiser un voyage pour Cuba. Ce voyage aura lieu durant la semaine de relâche en Mars 1992. Veuillez noter que c'est la semaine de relâche pour la région de Québec et non celle de Montréal. Habituellement, c'est la première semaine de Mars. Ce voyage sera d'une durée de 7 jours et coûtera approximativement la somme de \$1500.00 par personne. Ce coût comprend absolument toutes les dépenses d'avion, d'hébergement, de déplacement et le salaire des guides cubains qui nous accompagneront. En 1986, j'avais organisé un tel voyage pour un groupe du Québec. Nous étions 16 et j'ai déjà fait un compte-rendu dans un article précédent dans le Bulletin ornithologique. Si j'y retourne, c'est que j'ai adoré cet endroit et, faut-il vous l'avouer, il me manque encore quelques cochés à y faire.

Même si le mois de Mars 1992 semble loin, je dois tout de suite commencer à organiser ce voyage à partir de Mai 1991. Les premiers arrivés seront les premiers servis. Il y a de la place pour environ 15 personnes. SVP me rejoindre à partir de 18 hres au numéro (418) 796-2692.

Je vous souhaite toutes les espèces que vous méritez en 1991. Au plaisir de se rencontrer au détour d'un sentier.

Laval Roy, 7130, Marie Victorin,
Lothinière, G0S 1S0

COMPTOIR DES VENTES

À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson).....	21,35\$	Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette/J. L. Grondin).....	4,30\$
Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	25,70\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault.	
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCO.....	26,75\$	No 1 Victor Gaboriault ornithologue	3,25\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David/G. Duquette).....	7,45\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	5,35\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane).....	18,20\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....	5,90\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin/A. Singer).....	18,20\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
		Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	

Gratuit pour les membres

BON DE COMMANDE

1				
2				
3				
4				
5				
			SOUS-TOTAL	
			TAXE DE 9%	
			TOTAL	
NOM.....		Marie-Anne Leblanc 2025, boulevard Saint-Cyrille Sillery (Québec) G1T 1A2		
ADRESSE.....				
CODE POSTAL.....				

IMPORTANT:

Faire votre chèque à l'ordre du **CLUB DES ORNITHOLOGUES DE QUÉBEC INC.**
 Veuillez prendre note que les prix ont été majorés pour tenir compte de la TPS payé à l'achat de la marchandise.

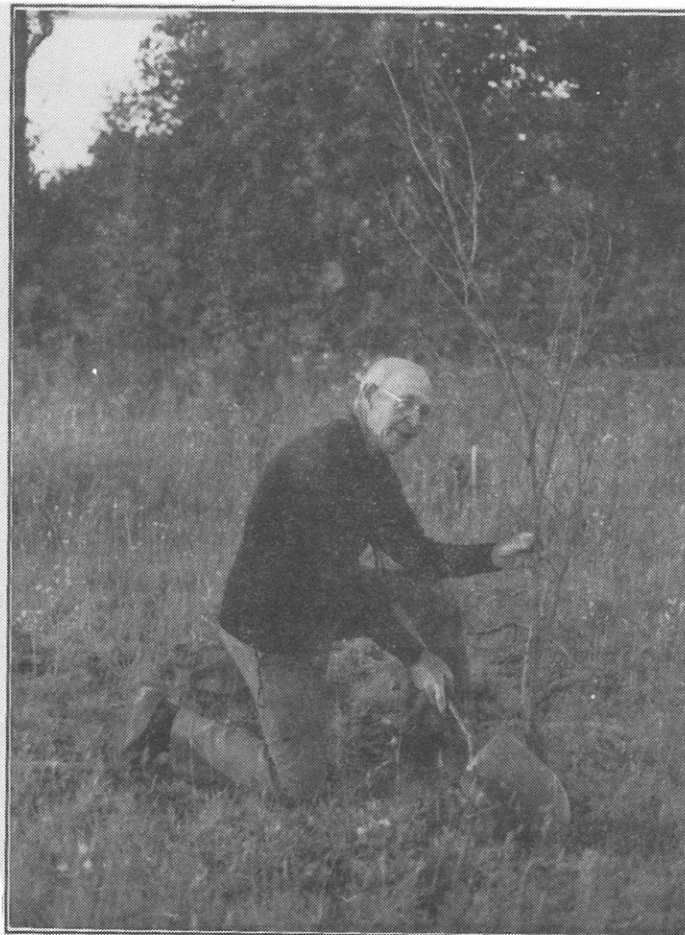
À VOS JUMELLES

Par Jean-Denis Brisson

Quelques succès de la Société d'animation scientifique et de ses pistes de Merle bleu



Historique de cette nichée : La première tentative de ce couple eut lieu au début de mai dans le quartier Champigny. Le nichoir fut tiré à la carabine et les quatre oeufs détruits par le vandale du coin. Nous avons été informé un peu plus tard qu'un couple nichait à peu de distance de là; nous avons pensé que c'était le même. La nichée fut menée à terme et 5 jeunes ont quitté le nid.



Ici, un contributeur, un vieux frère, plante un arbre dans un terrain vague pour qu'il serve de perchoir.

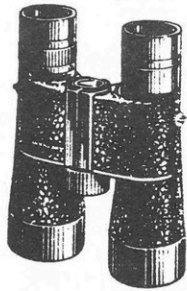


Nichée dans les champs près du campus Notre-Dame-de-Foy



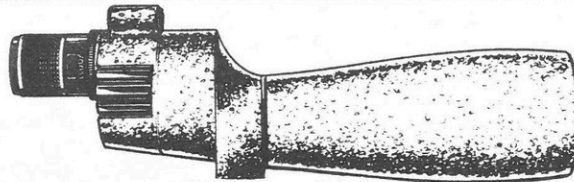
Habitat général de cette piste.

QUI DIT MIEUX ?



8 X 42 CF Détail sugg: \$1400.00
Notre prix: \$ 879.90
SPECIAL: \$ 779.90

10 X 42 CF Détail sugg: \$1534.00
Notre prix: \$ 949.90
SPECIAL: \$ 849.90



SPACEMASTER 1 fabriqué au Japon

Spacemaster 1 + oculaire 22XWA
+oculaire 40X + pare-soleil
Détail sugg: \$542.86
Special: \$337.90

Spacemaster 1 + oculaire zoom
+ monture auto
Détail sugg: \$645.50
Notre prix: \$459.80
Special: \$429.80

CES SPECIAUX SONT EN VIGUEUR JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS

LE NATURALISTE

Suite 117, 1990, boul. Charest Ouest
Québec (Québec) Canada G1N 4K8
Tél.: (418) 527-1414 ou 1-800-463-6848 Fax: (418) 527-1970

Livraison gratuite • Catalogue gratuit sur demande

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

Cotisation régulière : 1 an 20 \$

2 ans 38 \$

Cotisation familiale : 1 an 28 \$

2 ans 53 \$

Abonnement pour organisme

1 an: 28 \$, 2 ans: 53 \$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du :

Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à : COQ, Domaine de Maizerets

1000, avenue De La Vérendrye, Québec, G1J 4V7



JACQUES TURGEON
GRAINETIER

771 1^e Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis



LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 MARS 1991

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL "petite noire"	20 Kg	15,99 \$	1,50
	5 Kg	5,99 \$	
5 sacs et plus.....13,99 \$			
TOURNESOL "striée"	20 Kg	19,99 \$	1,75
	5 sacs et plus.....17,99 \$		
TOURNESOL "écalé"	10 Kg	14,99 \$	2,50
MILLET BLANC	20 Kg	12,99 \$	1,50
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE	20 Kg	20,99 \$	1,75
	5 Kg	7,99 \$	
COLZA	20 Kg	20,99 \$	1,75
	5 Kg	6,99 \$	
ARACHIDE "en écale"	50 Lbs	43,99 \$	2,50
	4.5 Kg	9,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	5 Kg	8,99 \$	2,00
BEURRE D'ARACHIDE	10 Kg	39,99 \$	
CHARDON NOIR	10 Kg	29,99 \$	3,99
	5 Kg	16,99 \$	
MAIS "cassé"	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	2,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES (sans tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,25
	5 Kg	3,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES (avec tournesol)	20 Kg	13,99 \$	1,25
	5 Kg	3,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES		1,99 \$	
(tournesol ou millet)			
Mélange pour COLOMBES	20 Kg	13,99 \$	1,25
Mélange pour PERROQUETS	20 Kg	21,99 \$	1,75
Mélange pour COKATIELS	20 Kg	18,99 \$	1,50
Mélange pour FERRUCHES	20 Kg	18,99 \$	1,50
Mélange pour PINSONS	20 Kg	23,99 \$	1,75
Mélange pour SERINS	20 Kg	22,99 \$	1,75

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,00 \$	8 po x 10 po = 9,00 \$	8 po x 12 po = 10,50 \$
10 po x 13 po = 13,00 \$	11 po x 14 po = 14,50 \$	16 po x 20 po = 18,00 \$
20 po x 20 po = 22,00 \$	20 po x 24 po = 23,50 \$	20 po x 30 po = 25,00 \$
24 po x 30 po = 30,00 \$	24 po x 36 po = 34,00 \$	30 po x 40 po = 42,00 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOURS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

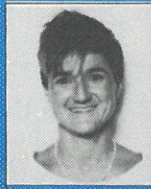
HEURES D'OUVERTURE
Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner
848-2492

VOITRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1990 - 1991

CLAIRE BÉLANGER

2528, rue Beaumont
St-Romuald (Québec)
G6W 6K8
Tél. : 839-7004



ARNE RASMUSSEN

3580 #27, rue des Compagnons
Ste-Foy (Québec)
G1X 3X6
Tél. : 657-7058



ANDRÉ DUPÉRÉ

24, rue Dugas
Beauport (Québec)
G1E 7C3
Tél. : 663-4305



DANIÈLE ROCHETTE

338, rue d'Aiguillon
Québec (Québec)
G1R 1L9
Tél. : 647-3994



JÉAN-ROCH GIGUÈRE (trés.)

145, Côte de la Roche
St-Laurent, Île d'Orléans, (Québec)
G0A 3Z0
Tél. : 828-9665



LUCE SAINTE-MARIE (secrét)

79, rue Lockwell
Québec (Québec)
G1R 1V6
Tél. : 522-7941



GUY LEMIEUX

666, rue Le Cavalier
Ste Foy (Québec)
G1X 3H8
Tél. : 643-3842 ou 652-8757



CLAUDE SIMARD

1043, avenue Royale
Beauport (Québec)
G1E 2A7
Tél. : 661-6965



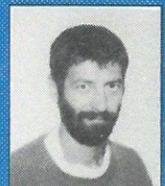
LOUIS MESSELY

6350 #13, rue Isaac-Bédard
Charlesbourg (Québec)
G1H 2Z8
Tél. : 622-9794



MARC SIMARD

42, Domaine des Sources
Loretteville (Québec)
G2A 4A1
Tél. : 845-2498



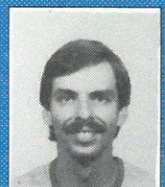
PIERRE OTIS

181, chemin Lomer
Neuville (Québec)
G0A 2R0
Tél. : 876-3279



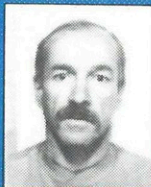
DENIS TALBOT (v.-prés.)

11 980, rue Rochefort
Neufchatel (Québec)
G2A 3N7
Tél. : 845-9824



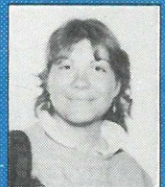
JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor
Val Bélaïr (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645



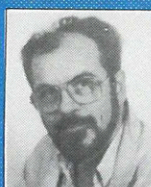
JOSÉE TARDIF

3062, rue Pontiac
Ste-Foy (Québec)
G1X 1Z0
Tél. : 653-7620



CHRISTIAN PROULX (prés.)

212, route 279
St-Charles-de-Bellechasse (Québec)
G0R 2T0
Tél. : 887-3652 ou 682-5187



JACQUES TURGEON

771, 1^{ère} Avenue, C. P. 435
Stoneham (Québec)
G0A 4P0
Tél. : 848-2492 ou 622-5151

